

# RÉFORMÉS

MARS 2023

Edition Lausanne - Epalinges / N° 64 / Journal des Eglises réformées romandes



**Repenser l'agriculture**  
S'engager dans les métiers de la terre

**8**  
**RENCONTRE**  
Théologienne  
dans la cité

**19**  
**RECHERCHE**  
Drôles de pratiques  
mystiques

**21**  
**CULTURE**  
Le MEG restitue  
des objets sacrés

**25**  
**VOTRE RÉGION**

## SOMMAIRE

5

### ACTUALITÉ

L'utilisation des temples en débat

6

Les fidèles font face au froid

7

Un an après le début de la guerre

8

### RENCONTRE

Lauriane Savoy  
L'art de transmettre

10

### DOSSIER REPENSER L'AGRICULTURE

12

Se lancer dans un nouveau métier

14

L'agroécologie,  
un concept à nuancer

16

Echanges de savoirs Nord-Sud

18

Page enfants: la déesse des Moissons

19

### SPIRITUALITÉ

Mystérieuses femmes mystiques

20

Catherine de Sienne,  
mystique et politique

21

Carême:  
un temps pour s'interroger

22

### CULTURE

Restituer des objets sacrés

24

Livres

25

### VOTRE RÉGION

25

Récits de femmes en prison

31

Godly Play – Enfants

27

### AGENDA

## DANS LES CANTONS VOISINS

### GENÈVE

#### Un rallye pour les 16 à 25 ans

**JEUNESSE** Le Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève (RECG) organise un rallye pour les jeunes de ses différentes communautés membres, parmi lesquelles l'Eglise protestante de Genève. « Enquête en vieille ville, en quête d'autres Eglises » aura lieu le samedi 11 mars en vieille ville de Genève. Le double objectif de cet événement est de dévoiler, dans plusieurs lieux, ce qu'il peut y avoir de particulier ou d'inattendu dans les différentes traditions religieuses et de faire se rencontrer des jeunes de communautés sœurs. ▲

### BERNE-JURA

#### Second magasin Regenove à Bienne

**SECONDE MAIN** Le CSP Berne-Jura a ouvert en janvier une seconde enseigne Regenove sur son site de Bienne, située dans les locaux de l'ancienne imprimerie Gassmann. Sur plus de 300 m<sup>2</sup>, vaisselle, meubles, habits, livres et accessoires en tout genre trouveront une seconde vie auprès des personnes qui en ont besoin, à moindres coûts. Le magasin sert également à la réinsertion professionnelle, permettant à des chômeuses et chômeurs qui arrivent en fin de droit de bénéficier d'une expérience pratique directe. ▲

Petit tour du propriétaire en vidéo sous [www.reformes.ch/beju](http://www.reformes.ch/beju) et sur les réseaux sociaux.

### NEUCHÂTEL

#### Passions à découvrir et à partager

**PARTAGE** Un marché d'activités proposées par des passionnés aura lieu en mars prochain à Bôle. Le concept: partager ses centres d'intérêt et en découvrir d'autres. Chasse aux champignons, atelier poésie, partie de pétanque ou balade ornithologique pourraient être proposés à l'occasion du premier marché « Partage et découverte », proposé par les paroisses de La BARC et du Val-de-Travers. Une manière d'entretenir des liens et d'élargir ses centres d'intérêt afin de favoriser des rencontres parfois improbables. ▲

Ve 24 mars, 19h - 21h, maison de paroisse de Bôle. Plus d'infos: [www.eren.ch](http://www.eren.ch).

*Réformés* se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)). Sur [Reformes.ch](http://Reformes.ch) et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast ([reformes.ch/ecoute](http://reformes.ch/ecoute)).

#### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 33 (je - ve).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (lu - ve).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

**Hautes Fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

**Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

### WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

### BERNE

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC) organise le **vendredi 24 février, à 16h**, à la collégiale de Berne une prière pour la paix à l'occasion du premier anniversaire de l'agression militaire en Ukraine. **www.agck.ch**.

### GENÈVE

Présentation et discussion autour, notamment, des expériences vaudoise et genevoise de formation pour imams et acteurs religieux, le **1<sup>er</sup> mars, dès 14h15**, à l'Université de Genève, rue Jean-Daniel Colladon 2.

### VAUD

Le **2 mars, 19h**, au Centre culturel des Terreaux à Lausanne, sera projeté le film *Zwingli, le réformateur*, suivi d'une table ronde, afin de célébrer le jubilé des 500 ans des disputes de Zurich. En partenariat avec *Réformés*. **www.terreaux.org**. ▀

## POLITIQUE, L'AGROÉCOLOGIE ?



En décembre dernier, une journée de « test » pour la campagne de carême 2023 réunissait des pasteurs, des bénévoles ecclésiaux et les concepteurs de la campagne. Une remarque, émise par un pasteur neuchâtelois, m'a interpellée : « On nous donne des outils pour une campagne à première vue écologique... Or, elle est surtout très politique. Sur le fond, je suis d'accord. Mais je n'ai pas les outils dans ce domaine. Et qu'est-ce que je réponds à mes paroissiens qui viennent de familles paysannes et qui se sentent attaqués ? »

Effectivement, promouvoir l'agroécologie est fondamentalement politique : c'est stimuler un mouvement radicalement opposé au modèle intensif et industrialisé que l'Occident prône depuis l'après-guerre ! Le nier serait hypocrite. Mais garder un logiciel du passé le serait tout autant.

Les instances internationales reconnaissent désormais l'agroécologie comme une solution. En 2018, une Déclaration des droits des paysans a même vu le jour à l'ONU : nourrir est considéré comme un droit et un enjeu fondamental. Promouvoir un autre système alimentaire, ce n'est donc pas s'opposer frontalement aux paysans. D'ailleurs, ces derniers innovent aussi, comme le glisse un de nos interlocuteurs (voir p. 14).

Le problème réside peut-être dans notre vision techniciste : à chaque problème, sa solution ; à chaque crise, une issue rapide. Mais repenser l'alimentation, comme la transition écologique, cela ne peut se faire en désignant des boucs émissaires, en espérant une solution technologique miraculeuse, une manne gouvernementale ou en brandissant une idéologie toute faite. C'est peut-être une voie que nous montrent ceux qui font l'agroécologie aujourd'hui. Face aux urgences écologiques, pourquoi ne pas se retrousser les manches et essayer ?

▀ **Camille Andres**

**L'ADN de Réformés** Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE – JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Matthias Wirz ([matthias.wirz@mediaspro.ch](mailto:matthias.wirz@mediaspro.ch))

**Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Internet** Katie Mital ([katie.mital@mediaspro.ch](mailto:katie.mital@mediaspro.ch)) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou ([sonia.zanou@mediaspro.ch](mailto:sonia.zanou@mediaspro.ch)) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

**Couverture de la prochaine parution** Du du 3 avril au 30 avril 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** Joachim Sommer **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

## Le jeûne, c'est toute l'année

**SACRIFICE** « Mieux vaut s'abstenir de jeûner que de le faire pour de mauvaises raisons. » Le mot serait du réformateur Jean Calvin. Ces mauvaises raisons ? S'imposer des pratiques pénitentielles, comme la privation de nourriture, pour mériter le salut. De fait, le temps du carême – ces quarante jours qui précèdent Pâques et que le catholicisme marque traditionnellement par diverses abstinences alimentaires – ne connaît pas la prescription du jeûne en protestantisme. Ainsi, les carnavales ont systématiquement lieu durant carême en terres réformées, et non juste avant, en s'affranchissant dès lors des interdits catholiques : pensons à Bâle ou aux brandons en pays vaudois. Et à Zurich, la Réforme protestante est née avec « l'affaire des saucisses », au XVI<sup>e</sup> siècle, quand Zwingli a soutenu ceux qui mangeaient de la viande en plein carême.

### Un sens communautaire

Pourtant, note le théologien Olivier Bauer, le jeûne n'est pas absent chez les protestants : mais, « fédéral » ou « genevois », il n'a de sens que communautaire et couplé à une pratique de réflexion ou de solidarité. Plus récemment, il peut exprimer des préoccupations environnementales ou climatiques.

Il n'en reste pas moins que cette pratique relève de la responsabilité individuelle en protestantisme. Et le professeur lausannois de commenter : « S'il n'y a pas de jeûne en carême dans notre tradition, celle-ci se distingue de manière générale par la retenue et la tempérance. »

La sobriété et la modération pousseraient-elles les protestants à faire carême toute l'année ? Ce n'est pas sans avantage : une statistique canadienne a montré qu'en évitant les montagnes russes en termes nutritionnels, ces derniers ont une meilleure hygiène de vie que les catholiques ! C'est que, disait Luther, « toute ma vie est pénitence ». **Matthias Wirz**

## BLOG

# Pourquoi nos institutions ecclésiastiques se portent-elles si mal ?

**Parmi les billets publiés récemment sur [www.reformes.ch/blogs](http://www.reformes.ch/blogs), la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.**

Au Conseil synodal vaudois, il y a eu quatre démissions en un peu plus d'une demi-législature. Ces temps-ci, le nombre de ministres qui sont burned out est élevé. Il y a certainement plusieurs raisons à cela. J'aimerais en évoquer une qui en principe ne devrait pas être présente en milieu chrétien.

Depuis des années, on rêve de gérer les Eglises comme des entreprises. On met en œuvre tous les outils à la mode pour les diriger. En son temps, il y eut ceux qui étaient charmés par le *New Public Management*. On a ainsi introduit le travail par objectifs. [...]

Cette idée d'objectif est une vieille affaire. Aristote déjà avait pensé que tout dans le monde avait une « cause finale ». Certains en ont déduit que l'homme était sur terre pour accomplir un certain nombre de tâches visant à atteindre justement un objectif (accomplir la loi, instaurer le royaume

de Dieu, faire triompher le Bien, chercher le plus grand bonheur de tous en cherchant son bonheur personnel, etc.).

Malheureusement, plus l'objectif est élevé, plus les humains sont désespérés, car incapables de l'atteindre. Depuis le temps que les humains cherchent à faire le bien et que celui-ci leur semble toujours aussi éloigné... Le christianisme ne propose pas de travailler avec des causes finales ou des objectifs à atteindre et à dépasser. Il ne nous dit pas : « Aime ton prochain et tu seras sauvé, tu vivras en plénitude, tu iras au ciel. » Il nous dit que c'est parce que nous avons été aimés inconditionnellement par Dieu que nous sommes appelés à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

[...] Ce renversement de perspective a pour effet que, en christianisme, on est en droit de ne pas fonctionner dans une logique de rentabilité toujours plus grande et même de toujours plus grande efficacité ! Il y a même là, pour ceux qui aiment les signes prophétiques, un signe à adresser à la société qui tente de maîtriser sa destinée alors que c'est Dieu qui en est le maître. **▲**

**> Texte complet sous : [www.reformes.ch/blogs](http://www.reformes.ch/blogs)**



paroissereformeebienne

A la suite du départ de la titulaire, la Paroisse réformée française de Bienne cherche pour le 1<sup>er</sup> juillet 2023 ou à convenir un ou une :

**animateur.trice de jeunesse  
(poste à 50%)**

Annonce complète et lien pour le dépôt des candidatures : <https://jobs.dualoo.com/portal/9akq9pqa>

Les candidatures électroniques sont à envoyer jusqu'au 31 mars 2023.



La paroisse du Coude du Rhône  
Martigny-Saxon  
Met au concours le poste de

**Pasteur-e référent  
à 100%**

Entrée 1<sup>er</sup> août 2023  
Info: [www.coudedurhone.erev.ch](http://www.coudedurhone.erev.ch)

# Tout le monde se retrouve au temple

La théologie protestante n'accorde que peu d'importance au lieu où se retrouvent les fidèles, mais les églises sont souvent les symboles d'une communauté locale. Leur usage n'est donc pas si anodin que ça.

**SYMBOLIQUE** La question de l'utilisation des temples a surgi dans l'actualité dans deux cantons en moins de six mois. En août, c'est au Conseil d'Etat vaudois qu'une question a été posée, alors qu'en janvier c'est à Neuchâtel que le principe d'interdiction des rites laïques décidé par le Synode (organe délibérant) a suscité quelques incompréhensions. Fédéralisme oblige, le statut des lieux de culte varie d'un canton à l'autre, mais pour Neuchâtel et Vaud la situation est similaire : les temples sont majoritairement propriété communale, voire cantonale.

Si le Synode neuchâtelois a rappelé que l'usage des temples pour des rencontres culturelles était encouragé et n'a mis son veto qu'aux célébrations rituelles non chrétiennes, dans le canton de Vaud c'est la rigueur de certains conseils paroissiaux s'opposant à des activités non rituelles qui est remontée jusqu'au Grand

Conseil : « Dans les faits, on constate que souvent les municipalités et conseils communaux désirent que ces locaux inutilisés, propriété des communes, soient plus régulièrement mis à la disposition de tiers pour différentes activités laïques. Certains conseils de paroisse s'y opposent de manière < parfois assez rigide, voire arbitraire > », relayait ainsi *Le Temps* en août passé. « Ce qu'exige la loi cantonale, c'est l'accord à la fois de l'autorité municipale et du conseil de paroisse pour toute utilisation à d'autres fins d'un lieu affecté à l'exercice du culte. Mais rien ne parle du cas où les deux entités sont en désaccord », expliquait encore, toujours dans les colonnes du *Temps*, Claire Richard, l'auteure vert'libérale de l'interpellation présentée devant le Grand Conseil.

Au Synode neuchâtelois, plusieurs délégués ont rappelé qu'en théologie protestante les temples ne sont pas sacrés. Dieu

ne réside pas dans un lieu particulier : s'opposer à l'usage du lieu serait donc tout sauf protestant. Mais, toujours au Synode, le pasteur Florian Schubert en appelait au respect de ceux qui ont érigé ces monuments : « Ces pierres n'ont pas été élevées juste pour se réunir. »

D'autant plus que si les lieux de culte ne sont pas sacrés, ils restent des lieux de souvenirs souvent forts. Lieux de mariages, de baptêmes et d'enterrements, ils ont une valeur émotionnelle et symbolique pour une communauté bien plus large que le seul cercle des fidèles. **▲ J. B.**

> Notre article sur la décision du Synode neuchâtelois sur [www.reformes.ch/neuchatel](http://www.reformes.ch/neuchatel) ou dans les pages régionale de l'édition neuchâteloise

# Une journée pour Taïwan

Ce 3 mars, la Journée mondiale de prière met l'accent sur cette petite République à l'avenir incertain.

**PRIÈRE** Des orchidées papillons rouges, fierté de Taïwan, un faisan mikado et une spatule à tête noire, espèces typiques de l'île, menacées d'extinction, se détachent sur un ciel sombre, symbole d'un avenir incertain. Et des femmes en prière et en partage. C'est l'illustration de la jeune artiste Hui-Wen Hsiao pour évoquer la Journée mondiale de prière (JMP) 2023. Portée par des femmes de Taïwan, elle est axée autour du thème « J'ai entendu parler de

votre foi », tiré de la lettre de Paul à l'Eglise d'Ephèse (Ep 1,15). Taïwan est souverain mais revendiqué par son voisin chinois. Et le petit Etat comporte une grande diversité culturelle (douze tribus indigènes) et religieuse : le christianisme y est minoritaire aux côtés, entre autres, du taoïsme et du bouddhisme.

Initiée en 1887 au sein de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, la JMP se dote en 1978 d'une charte et d'un concept :

prier, s'informer, agir. Œcuménique, cette journée est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 170 pays. Sa liturgie est rédigée chaque année par des femmes chrétiennes d'un pays différent, et rendue accessible mondialement. **▲ C. A.**

> Infos, ressources, liens, conseils de lectures ou culinaires : [www.wgt.ch](http://www.wgt.ch)

# Au culte, les fidèles ont froid

Mise à disposition de couvertures, célébrations déplacées et bâtiments rénovés : qu'elles fassent un effort particulier cette année ou non, voici comment les paroisses passent l'hiver.

**CHAUFFAGE** Les temples sont souvent des passoires thermiques. Et dans beaucoup, les chocs thermiques doivent être évités afin de préserver le mobilier ancien ou les orgues. « Mais les gens sont prêts à faire un effort pour garder leur veste », relativise le diacre Daniel Chèvre, ambassadeur EcoEglise auprès des Eglises réformées francophones Berne-Jura-Soleure. Et pour les Genevois qui auraient oublié de s'habiller chaudement, la newsletter de l'Eglise protestante de Genève (EPG) nous apprend qu'un total de 480 couvertures siglées « EPG » ont été achetées, par neuf paroisses, en octobre dernier.

Un recours aux doudounes qui ne date d'ailleurs pas de cet hiver, mais qui prend un sens particulier avec les appels aux économies lancés l'automne passé et relayés par les Eglises dans les paroisses. L'Eglise réformée vaudoise a ainsi invité les communautés locales à ne pas « chauffer dans le désert ».

Nombre de lieux de culte sont par ailleurs privés de cérémonies durant toute la saison froide, pour privilégier soit une salle paroissiale ou communale

plus facile à chauffer, soit les temples mieux isolés de la région. Ainsi, le Lab, la communauté de jeunes adultes de l'EPG, a choisi de désertier son temple de Plainpalais pour célébrer dans des édifices de paroisses proches. De son côté, la commune de Milvignes (NE) annonce sur son site que « les temples des trois villages seront intégrés à la mesure visant à réduire le chauffage des bâtiments publics. Il est, dès aujourd'hui, recommandé de concentrer les activités paroissiales et des sociétés locales, ainsi que les enterrements, au temple de Colombier qui sera chauffé à 18 °C, contrairement aux temples d'Auvernier et de Bôle qui seront chauffés à 16 °C ».

A la vallée de Joux, la paroisse a choisi de ne pas renoncer à ses deux cultes dominicaux, mais lève-tôt et lève-tard se réunissent désormais dans le même bâtiment, puisque la même église accueille les cultes de 9h et 10h30.

Enfin, sur le plus long terme, nombre de paroisses s'engagent dans des travaux d'isolation de leurs centres paroissiaux et parfois aussi des lieux de cultes. **▲ J. B.**



## BRÈVES

### Une Palestinienne devient pasteure

Le 22 janvier dernier, Sally Azar a été la première femme palestinienne ordonnée au ministère pastoral, dans l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte.

La jeune femme, diplômée de l'Université de Göttingen (Allemagne), est responsable d'une congrégation anglophone à Jérusalem, précise le site Lutheranworld.org. Elle espère intensifier les liens avec la communauté arabophone et promouvoir l'égalité au sein de son Eglise : « Nous avons adopté une politique d'égalité, mais elle n'a pas été suivie d'effets. J'espère que mon ordination ouvrira la voie à d'autres femmes. » **▲ C. A.**

### Aucune interdiction des pubs « bibliques »

« Que l'Eternel te bénisse. » Le fait que ce message en jaune sur fond bleu figure sur un bus biennois à l'initiative de l'Agence C, un mouvement d'évangélisation par l'affichage, avait ému les élus de la ville bilingue en 2018.

Une intervention interpartis en avait demandé l'interdiction en 2019. Interdiction générale qui se révélerait anticonstitutionnelle, selon l'analyse du conseil municipal révélée par les médias locaux et cités par cath.ch.

Toutefois, un nouvel accord entre la société d'affichage et les transports publics biennois prévoit qu'à l'avenir l'entreprise de transport ait son mot à dire en cas de publicité controversée. **▲ J. B.**

# « Comprendre que l’Eglise ne se résume pas au culte »

Un an après l’invasion de l’Ukraine et l’arrivée massive de réfugiés, les réseaux d’accueil mis en place notamment autour des Eglises se sont renforcés. Et le rôle de l’Eglise est mieux reconnu.

**BILAN** Comme des dizaines de foyers, ils ont répondu présent. Sandra Depezay, aumônière à l’Eglise réformée de Neuchâtel, et Florian Bille, pasteur à Gimel-Longirod, dans l’Eglise réformée vaudoise (EERV), ont coordonné différentes activités bénévoles pour l’accueil et l’accompagnement de personnes réfugiées venant d’Ukraine, ces douze derniers mois. Installer, régulariser, assurer des cours de français... Retour sur leur expérience.

## Un savoir-faire reconnu

Accueillir une personne réfugiée, c’est bien plus qu’offrir un lit. Florian Bille énumère : « Déplacer les Ukrainiens en voiture, aider aux différentes procédures administratives pour l’obtention du permis S, inviter à souper, préparer un repas, faire un CV, amener des habits ou des jouets, s’occuper de l’ouverture d’un compte postal ou bancaire, aider à rechercher un travail, donner des cours de langue, aller faire les courses, des ateliers bricolage, de danse, inviter à la découverte des sociétés locales, passer juste dire bonjour de temps en temps... »

Dans son village et autour de sa paroisse, des réseaux ont rendu cela possible. Sandra Depezay a suivi la même dynamique dans son canton. « Quand il faut, on est capables d’agir vite et bien. Souvent, les projets mettent du temps à se mettre en place en Eglise. Là, c’est vrai, on a été efficaces », remarque-t-elle. Pourquoi les réseaux d’Eglise sont-ils si efficaces ? « Savoir travailler avec des bénévoles est un plus, clairement. » Mais peut-être aussi en raison d’une certaine culture de l’ouverture. « Pour ma part, j’étais prêt à accueillir. L’Ancien Testament demande de prendre soin des réfugiés ! Mais, outre l’espace physique, il faut un espace mental et psychique pour s’investir », complète Florian Bille. Son



Plusieurs familles ukrainiennes logées dans le bâtiment de DM à Longirod.

engagement, chronophage, mais en lien avec sa fonction, a suscité quelques agacements chez des collègues. Des clarifications ont été nécessaires.

## Des réseaux bénévoles renforcés

Localement, l’arrivée de réfugiés a redynamisé des communautés. A Longirod, « 300 habitants et désormais 28 réfugiés, les relations sociales ont changé. Il y a plus de vie, les gens se parlent », estime Florian Bille. Surtout, des réseaux de solidarité ont été renforcés.

Face à l’afflux de requérant-es d’asile au Centre fédéral de Boudry, un après-midi de permanence supplémentaire a vu le jour à l’espace d’accueil. Cela a été rendu possible par l’augmentation des bénévoles prêts à s’investir. En fin de compte, l’ensemble des réfugiés du centre en profitera, et non seulement les Ukrainiens. De la même manière, Sandra Depezay a pu étoffer son « carnet d’adresses » de bénévoles, au fil des actions mises en place pour les réfugiés ukrainiens. « C’est important dans la

solidarité, où l’enjeu est de ne pas s’esouffler. Pour tenir dans la durée, il faut des bénévoles nombreux, motivés, mais aussi formés ! »

## L’Eglise au milieu du village

« Jamais on ne m’a autant ouvert les portes en tant que pasteur », s’étonne Florian Bille. « Municipalité, école, réunions diverses... Les gens comprennent ce qui se passait, voyaient notre implication, nous invitaient facilement », explique le pasteur. « Au niveau des partenaires, des associations et des organes de l’Etat, il y a eu une prise de conscience accrue du travail que fait l’Eglise dans la solidarité. Elle a été plus visible. Le grand public aussi a compris que le rôle de l’Eglise ne se résumait pas au culte », complète Sandra Depezay.

► **Camille Andres**

➤ Retrouver le témoignage de Florian Bille : [www.re.fo/fbille](http://www.re.fo/fbille)

# Lauriane Savoy, transmettre sans cliver

L'universitaire genevoise publie son premier livre sur les origines du pastorat féminin. Et souhaite se diriger vers l'enseignement.

**CHOIX** Elle a choisi la pédagogie. Lauriane Savoy aimerait désormais enseigner l'histoire et le français dans le secondaire. La théologie aurait pourtant besoin de ses talents : « C'est une vraie chercheuse. Elle a un passé d'historienne : pour son travail sur les origines du pastorat féminin, elle est donc allée voir les archives, a réalisé des entretiens... Elle laisse parler ses sources, s'assure qu'une phrase ne soit pas détournée de son intention initiale. Et elle a su construire son bagage théologique. Cette interdisciplinarité, ce lien avec l'histoire, qui apporte un regard sans idéologie sur nos sociétés, est nécessaire aujourd'hui dans la recherche. Cela permet de comprendre la manière dont nos Eglises changent », témoigne Elisabeth Parmentier, doyenne de la Faculté de théologie de Genève, en parlant de son ancienne doctorante.

Las, la chercheuse aimerait plutôt enseigner. « Je suis passionnée d'histoire, de littérature, de langues... » On sent que Lauriane Savoy s'enthousiasme quand elle évoque l'enseignement. « J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là. Je crois qu'on peut avoir un impact plus important sur la société avec des individus qui, à ce stade de leur existence, ont tout à découvrir et pour qui toutes les portes sont encore ouvertes. Mais qui sont aussi capables de tout remettre

en question », admet l'universitaire.

Cette scientifique, déjà diplômée dans l'enseignement du français comme langue étrangère, se pose beaucoup de questions sur la manière de transmettre, « en particulier auprès de jeunes qui ont baissé les bras ». Avant ce choix, « j'ai pas mal hésité », reconnaît la chargée de cours en théologie pratique à l'Unige, qui achève une recherche menée auprès de jeunes ministres de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Mais, à 38 ans, Lauriane Savoy sait que mener une carrière académique reste ardu. Cela implique « de la mobilité » qu'elle ne veut pas imposer à sa famille. Son mari, Yazan, cadre dans les assurances sociales, est d'origine syrienne. Elle l'a rencontré en 2005, lors d'un séjour dans ce pays pour lequel elle a eu un « coup de foudre », comme pour la langue arabe, dont elle manie la version « du quotidien ». Ses deux enfants sont préadolescents. Et une grande partie de sa belle-famille s'est installée à Genève, depuis le conflit né en 2011. « Bien sûr, partir a été un déchirement. Tous ne sont pas au même stade d'intégration, et les difficultés sont réelles. Mais pour eux il est clair que le lieu où l'on vit est celui où se trouve sa famille. »

Autre limite à une carrière universitaire ? La précarité, « souvent accrue pour les femmes ». Durant ses études, Lauriane Savoy a été une militante associative impliquée pour défendre les droits « des assistants et autres professions du corps intermédiaire », se souvient d'ailleurs son amie la pasteure Sandrine Landeau. « Elle démontrait

un solide sens du collectif, participait à différentes commissions et institutions. Elle défendait l'égalité, prête à donner de sa personne. »

Les deux amies ont partagé par le passé des engagements communs au sein de l'Eglise protestante de Genève, où Lauriane, issue d'une famille chrétienne, était investie pour l'égalité, même si elle a fait le choix, pour sa vie de famille, de limiter ses engagements.

« Quand elle dit oui à une responsabilité, elle l'assume vraiment, consciente qu'elle implique du temps et de la charge mentale », assure Sandrine Landeau. Qui reste aussi marquée par le savoir-faire rhétorique de son amie : « Dans ses prises de parole publiques, elle n'est pas lisse, n'efface pas les dissensions, mais pose calmement ses arguments

et ses revendications, ce qui lui permet d'être entendue. »

Une méthode qui a payé : mise en place d'un groupe de réflexion théologique sur le genre dans le cadre de la Compagnie des pasteurs et des diacres, adresse des courriers aux membres de l'EPG au nom de chaque membre du couple (et pas juste à l'homme), par exemple. Mais son expérience a aussi fait comprendre à Lauriane Savoy que « l'Eglise est un ensemble de personnes avec des opinions politiques diverses et qu'il est délicat de faire communauté ». Même si elle estime que sur certains sujets – « les migrations, les droits humains » – l'institution doit se positionner clairement. Des thématiques pour lesquelles, là aussi, tout est question de pédagogie. **► Camille Andres**

**« J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là »**





### Bio express

**2005** Rencontre de Yazan en Syrie, mariage en 2008. Le couple a deux enfants aujourd'hui.

**2005-2009** Sept séjours en Syrie pour apprendre l'arabe.

**2016** Diplôme en lettres, histoire et français.

**2018** Codirection d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides)

**2022** Prix Claparède de la Faculté de théologie de Genève pour sa thèse « L'ouverture du ministère pastoral à la mixité femmes-hommes dans les Eglises protestantes de Genève et Vaud » (voir notre édition de septembre 2022, p.19).

### Pionnières

Issu de son doctorat, l'ouvrage paraîtra le 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes. Sur sa couverture, une figure qui interpelle au milieu d'un groupe d'hommes: Lydia von Auw (1897-1994), « première femme pasteure vaudoise, brillante, qui a conjugué à son ministère un travail d'historienne jusqu'à devenir une sommité mondiale dans son domaine ». Si la thèse décrypte les processus qui ont ouvert le pastoral aux femmes, le livre qui en est issu est centré sur ces figures de femmes exceptionnelles, dont certaines sont encore en vie.

*Pionnières – Comment les femmes sont devenues pasteures*, Lauriane Savoy, Labor et Fides, mars 2023.

## Dix principes clés

En 2018, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit l'agroécologie.

**Diversité:** culture et espèces résistantes au changement climatique.

**Synergies:** association des cultures pour améliorer les rendements, la fertilité, la biodiversité.

**Efficience:** optimisation des ressources naturelles.

**Résilience:** diversification des cultures les rendant plus résistantes aux chocs.

**Recyclage:** réutilisation de la matière organique et des sous-produits.

**Co-création et partage de connaissances:** savoirs traditionnels et éducation partagée car chaque solution est spécifique au contexte.

**Valeurs humaines et sociales:** aspirations, droits et besoins des producteurs, distributeurs, consommateurs sont au cœur du système alimentaire.

**Tradition:** reconnexion des habitudes alimentaires et des traditions locales.

**Economie circulaire et solidaire:** rétablissement de liens locaux et durables entre consommateurs et producteurs.

**Gouvernance responsable:** accès équitable aux terres et ressources naturelles.

➤ **Pour aller plus loin:**  
**Pourquoi a-t-on arrêté de manger local.** [www.re.fo/local](http://www.re.fo/local)

Certaines photos qui illustrent ce dossier sont issues d'un reportage de Joachim Sommer sur la microferme de Praz Bonjour (VD).

Situé à Blonay, ce domaine a été repris à l'automne 2021 par Pierre-Gilles Sthioul et Antoine Meier, qui développent un maraîchage agroécologique. Plus de 300 arbres fruitiers ont aussi été plantés sur le site et un marché aux plantons permet de diffuser cette biodiversité dans la région.

[www.praz-bonjour.ch/contact](http://www.praz-bonjour.ch/contact)



# CULTIVER UNE AUTRE ALIMENTATION

**DOSSIER** L'agroécologie est au cœur de la campagne œcuménique de carême cette année. L'idée n'a rien de neuf, la modernité a connu son lot de « retours à la terre ». Mais, au fil des ans, ce mouvement s'est structuré et comporte désormais une série de dimensions : écologique, sociale et culturelle, économique et politique, scientifique... Aujourd'hui, qui incarne l'agroécologie ? Avec quelles transformations et quels enjeux dans nos systèmes alimentaires ? Quels liens tisser avec les pays du Sud ?



# Choisir la terre

## A Bienne, des confitures contre le gaspillage

**GÂCHIS** Il a simplement voulu « sauver des fruits ». Le Biennois Janosch Szabo ne supportait plus de voir les arbres crouler sous des kilos de fruits. Issu d'une famille de maraîchers, ce journaliste ne s'était jamais intéressé à la production alimentaire.

A la suite d'un service civil dans une ferme bio, le jeune homme se lance dans l'aventure : cueillette, la plupart du temps dans des jardins de particuliers « qui n'ont pas le temps de s'occuper de leurs vergers », transformation en confiture, étiquetage, distribution mensuelle à vélo. Au fil des ans, Janosch développe un réseau de 40 abonnés et apprend : « J'ai redécouvert des fruits oubliés, mais comestibles, comme les cornouilles ou les amélanches. »

Cela dépend des récoltes, mais Janosch Szabo produit en moyenne 1 500 pots, vendus 8 francs chacun. « Je ne veux pas augmenter ce prix, inchangé depuis le début. Mais financièrement

**« Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit »**

c'est très difficile : je ne peux pas vivre que de cela. J'ai gardé quelques activités annexes », explique le jeune entrepreneur. Qui pourtant n'arrive pas à satisfaire toute la demande ! « J'ai beaucoup réfléchi au modèle d'affaires, [...] grandir exigerait de payer des salaires, donc de produire beaucoup plus et en fin de compte d'acheter des fruits. Or je ne produis pas de la confiture pour produire... mais pour sauver des fruits, valoriser ces ressources négligées ! » assure Janosch Szabo, qui s'engage de diverses manières pour l'alimentation locale, et a retrouvé sa liberté : « J'utilise rarement des échelles pour grimper à un arbre. Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit. » **► C. A.**

**► Témoignage complet : [www.reformes.ch/janosch](http://www.reformes.ch/janosch)**



Janosch Szabo.

## A Begnins (VD), des arbres pour la

**RÉCHAUFFEMENT** « Quand on travaille dans la nature, le changement climatique est une évidence », lance Noémie Graff, vigneronne à Begnins (VD). La quadragénaire, qui a obtenu une licence en histoire ancienne avant de se former à la viticulture dans le but de reprendre le domaine familial, rappelle qu'« en historiographie ce sont les variations des dates de levée du ban de vendange qui ont été les premiers éléments permettant d'étudier l'évolution du climat. Entre mon grand-père et moi, deux générations qui se sont connues, on a déjà un mois de différence sur la date des récoltes ». De cette prise de conscience est né un engagement à agir : « L'agriculture n'est évidemment pas la seule responsable, mais c'est là que je me trouve et c'est donc là que je peux agir ! » La première étape pour Noémie et ses collaborateurs a été de convertir le domaine en bio. Puis ils ont tenté l'enherbement diversifié des vignes. Plus récemment, Noémie et ses collègues se sont mis à expérimenter la vitifores-terrie, soit le fait de planter des arbres



Noémie Graff.

## biodiversité

dans les vignes. « L'agroécologie, c'est une boîte à outils. On peut attendre que des solutions soient trouvées, mais il y a aussi de nombreuses solutions à redécouvrir. Les arbres apportent de la fraîcheur, ils ont un rôle favorable pour la biodiversité, et en plus ils sont esthétiques », explique Noémie Graff. « Nous avons envie d'essayer les différents systèmes : hutins (NDLR, vigne utilisant des arbres comme tuteurs), couloirs d'arbres ou arbres isolés dans les parcelles », énumère la vigneronne, qui a choisi les essences selon les recommandations de divers spécialistes, mais aussi les envies culinaires de ses collaborateurs pour les arbres à fruits. « Bien sûr, c'est une perte de rendement et du travail supplémentaire. C'est un équilibre à trouver. Et je trouve que planter un arbre, c'est un acte de foi. Il faut croire qu'il trouvera les bonnes conditions, que personne ne va l'arracher, et cela pour des dizaines d'années. » ▀ J. B.

➤ **Témoignage complet :**  
[www.reformes.ch/satyre](http://www.reformes.ch/satyre)



© Patrik Gilliérom Loprieno

## A Eysins (VD), une forêt qui deviendra jardin

**EDEN** Sous le sol gelé du domaine agricole de Sous-Cor (Eysins), géré par Alicia Perego, couve un eden d'envergure : un jardin-forêt de 3000 m<sup>2</sup>. Ce projet est accompagné par l'association Jardin-Forêt suisse. Ici pousseront des plantes de différentes tailles, des fruitiers à hautes tiges comme des kakis, des arbustes comme des jujubiers, mais aussi des lianes comme les kiwis, des fruits et légumes anciens à récolter, des plantes médicinales...

A l'origine de ce projet, trois cofondateurs passionnés de nature : Samuel Dépraz, ancien ingénieur, aux valeurs « proches du protestantisme » et qui a connu une « conversion écologique » en 2019, Gilles Metzener, paysagiste passionné de biodiversité, et Yves Loerincik, qui a fondé plusieurs entreprises dans la durabilité. Ce dernier, diplômé de physique, est fasciné par le champ de recherches qui s'ouvre dans l'agronomie. L'association collaborera avec des laboratoires de recherche. « Je pense qu'à l'hectare nos coûts seront plus élevés

que dans l'agriculture classique, si on ne considère pas les externalités positives, qui sont nombreuses. Et nos produits seront plus originaux, moins habituels... Mais je crois néanmoins que de tels systèmes sont hyperproductifs, en plus de régénérer les écosystèmes : c'est ce qu'on aimerait valider scientifiquement », explique Yves Loerincik.

Les projets d'agroforesterie et de jardin-forêt sont pleinement efficaces après quelques décennies : régénérer le vivant prend du temps. Aujourd'hui financé par ses cofondateurs et des donateurs privés, le lieu n'a pas vocation à la rentabilité. L'association y voit d'autres enjeux : capter le CO<sub>2</sub>, retenir l'eau, promouvoir le concept auprès de particuliers. Et éduquer les plus jeunes : au cœur du lieu, un espace accueillera des scolaires. Pas de doute, le Jardin-Forêt d'Eos, déesse de l'Aurore qui lui donne son nom, regarde vers l'avenir. ▀ C. A.

➤ **Témoignage complet :**  
[www.reformes.ch/jardinforet](http://www.reformes.ch/jardinforet)

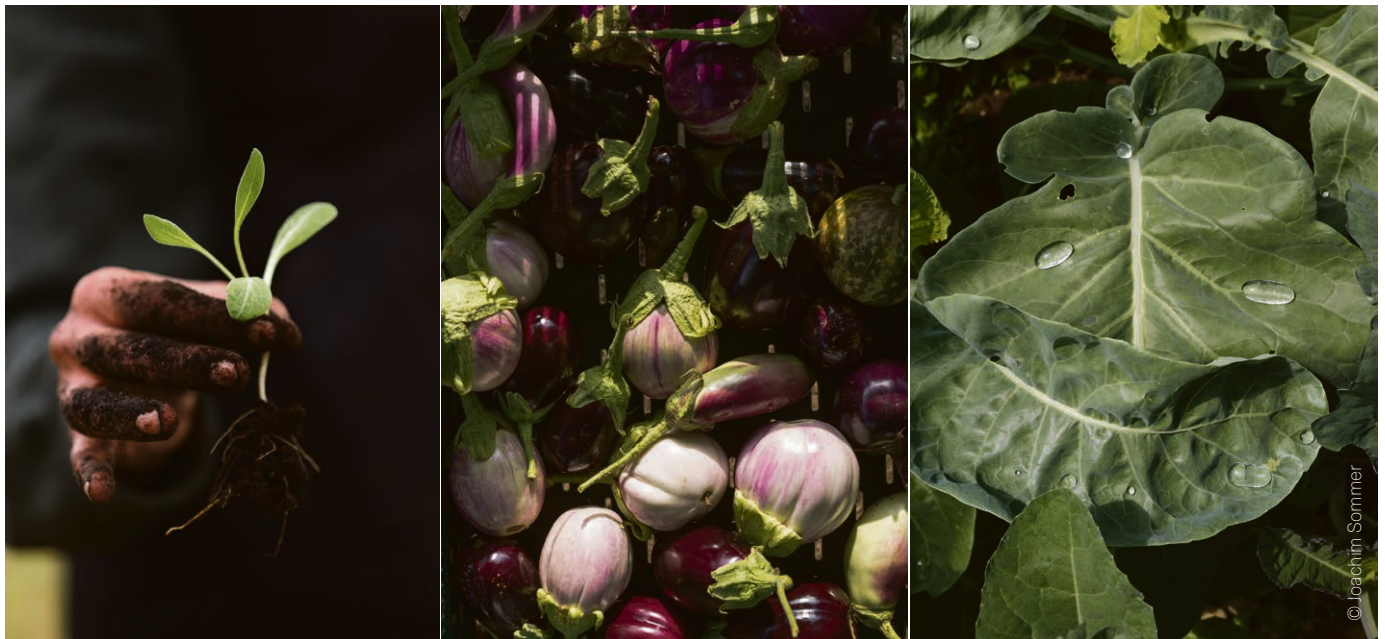


Samuel Dépraz, Gilles Metzener, Yves Loerincik.

© Association Jardin-Forêt d'Eos

# Trendy, l'agroécologie ne veut pas « être »

Microfermes, agroforesteries, agriculture régénérative : les projets qui se rattachent à l'agroécologie explosent. Le risque ? La récupération, mais aussi l'épuisement. Explications.



La ferme de Praz Bonjour. Ses fondateurs ont animé un atelier de préparation à la campagne œcuménique de carême en décembre 2022.

**DÉFINITION** « L'an dernier, nos journées de l'agroécologie ont pris une telle proportion, tellement d'acteurs ont voulu participer, organiser, qu'on s'est posé beaucoup de questions : qu'est-ce qui entre ou non dans le concept ? Qu'est-ce qui s'apparente à de la récupération ? » rapporte Théo Fischer, membre du réseau suisse Agroecology Works, qui fédère beaucoup d'initiatives dans le domaine.

L'agroécologie a le vent en poupe. Pourtant, le terme est utilisé pour la première fois en 1928 par un agronome américain. Il recouvre aujourd'hui aussi bien une science (développée dans les années 1960-1970) qu'un mouvement social, dont le creuset est les luttes des paysans d'Amérique du Sud pour leurs rémunérations, dans les années 1980. Alors, de quoi parle-t-on et qui peut se revendiquer de l'agroécologie au-

jourd'hui ? Suffit-il d'avoir un compost sur son balcon, ou d'afficher que l'on soutient l'agriculture durable, comme le font certaines multinationales ?

### Espaces d'innovation

Pour Raphaël Charles, à la tête du Département romand de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), le concept est « à géométrie variable. Etant donné son émergence récente, il faut finalement regarder qui l'utilise et pourquoi ». Pour cet expert, le point commun entre les projets agroécologiques, « c'est qu'ils offrent des espaces de liberté

et d'innovation dans l'agriculture ». Et de rappeler que, si beaucoup d'évolutions viennent, en Suisse, de personnes externes à la profession, le reste du monde agricole n'y est pas réfractaire par principe, mais « ne peut pas les absorber et les mettre en œuvre instantanément, faute de moyens, de formation, de temps »...

**3%**

des sols en Suisse seraient utilisés pour des expériences agroécologiques

Estimation

**17%**

des sols sont cultivés en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique

Source : Bio Suisse

# une mode »

D'ailleurs, rappelle-t-il, les producteurs sont souvent les premiers à inventer : « Un groupe d'arboriculteurs de l'Ouest lémanique voulant produire avec moins de pesticides dans les années 1970 a proposé une méthode de culture, la protection intégrée ; ce qui donna naissance à une partie des paiements directs d'aujourd'hui. Ce sont aussi des praticiens qui ont lancé le FiBL il y a 50 ans, puis Bio Suisse il y a 40 ans, pour arriver aux produits bio locaux de nos magasins. »

## Un fonctionnement en systèmes

Pour son confrère Adrian Müller, chercheur au Département sciences des systèmes alimentaires du FiBL, même si l'agroécologie en tant qu'espace d'innovation n'est pas représentative ni significative sur le plan agricole, elle est précieuse parce qu'elle apporte une réponse à plusieurs enjeux, notamment alimentaires. « On ne peut pas continuer à produire comme on le fait. Et parmi les innovations apportées par l'agroécologie, il y a le fait de penser en systèmes de production plus petits, impliquant les consommateurs. Ce type de production peut nourrir, offrir plus de productivité et moins de pollution, à condition qu'il intègre le public. » Mais de préciser que cette piste n'est qu'une solution parmi d'autres : « Il faut observer chaque situation sans idéologie et au cas par cas. »

Et l'agroécologie compte aussi des limites. Elle attire beaucoup de jeunes en quête de changement, « mais humainement ce n'est actuellement pas durable. Les microfermes connaissent un turnover alarmant. Le métier n'est pas suffisamment rémunéré et procure une grande usure physique et psychologique », observe Raphaël Charles. Non, l'agriculture ne s'improvise pas. ■ C. A.

# « Chaque graine contient des générations de jardiniers »

L'article 19 de la Déclaration des droits des paysans protège leur « droit aux semences ». Un enjeu fondamental d'innovation pour lequel se bat l'horticulteur Robert Zollinger.

**INTERVIEW** A 66 ans, le Valaisan Robert Zollinger a consacré sa vie aux semences : après avoir fondé une entreprise d'horticulture bio aux Evouettes (VS), il réalise aujourd'hui une série de projets de sélection participative de semences avec Hortiplus, association alémanique qui collabore avec plusieurs institutions, dont l'Office fédéral de l'agriculture, et des groupes de jardiniers locaux.

## Vous avez consacré votre vie aux semences, pourquoi cet engagement ?

**ROBERT ZOLLINGER** C'est vrai qu'en incluant ma formation je m'y consacre depuis 40 ans ! Dans une petite graine, il a tellement de vies... Elle contient des générations de jardiniers qui ont permis ce résultat. Nous sommes les gardiens des semences pour la génération suivante, et non les propriétaires. Nous avons la responsabilité d'en prendre soin. J'y vois une dimension spirituelle, qui n'est pas propre à une religion particulière, bien que je sois imprégné de christianisme : nous sommes le maillon d'une chaîne entre nos ancêtres et nos enfants, et si nous ne réalisons pas le travail de culture et de sélection, la chaîne se brise.

## La FAO estime que 75 % de la diversité des cultures a été perdue entre 1975 et 2000. Mais ne vivons-nous pas un « retour de mode » des légumes oubliés, etc. ?

Les semences traditionnelles sont en recul, entre autres, en raison de l'emprise de multinationales sur ce marché. Le sentiment d'urgence dominait dans les années 1990-2000. Aujourd'hui, avec l'essor du véganisme et de la nourriture bio, la demande pour

la diversité augmente. Les jardins urbains, la haute gastronomie sont des moteurs de ce mouvement. Mais la menace demeure, car le savoir de sélection des semences s'est perdu au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les migrants constituent une exception : beaucoup ont encore des racines paysannes et conservent des graines pour de futures semences, car les variétés qu'ils recherchent n'existent pas en Suisse.

## Quel est l'enjeu de la sélection communautaire des semences ?

On ne peut pas séparer l'objectif climatique de l'enjeu alimentaire : toutes les variétés vont devoir s'adapter aux changements climatiques. Si une semence est protégée pendant 50 ans par un brevet et ne peut pas être adaptée d'année en année, comme c'est le cas en raison des pratiques des multinationales, on perd 50 ans d'adaptation.

## Le changement climatique est si rapide : ne faudrait-il pas s'appuyer sur ces entreprises et toutes les technologies possibles, OGM compris ?

Je ne suis pas d'accord : on peut faire des adaptations continues avec des cultures régulières. Le génie génétique demande tellement de moyens et d'infrastructures qu'il est inaccessible au plus grand nombre et génère ensuite des dépendances financières. Les enjeux écologiques et alimentaires demandent au contraire beaucoup d'autonomie locale.

## Votre conseil, pour se lancer dans la protection de semences ?

Il faut investir sur des années, être actif sur le long terme pour que cela porte des fruits. Voilà pourquoi il est plus intéressant de s'y investir en tant que communauté, pour assurer la continuité du travail. ■ **Propos recueillis par C.A.**

# Quand le savoir passe du

L'échange de connaissances est au cœur de l'agroécologie. Un partage qui se fait en général au sein de communautés locales. Parfois, cependant, il peut être fait par-delà les continents.



Lors de son séjour en Suisse, Alphonse Azebaze a pu échanger des techniques agricoles avec des experts locaux et découvrir que les enjeux climatiques étaient identiques.

**SURPRISE** En septembre 2021, l'agronome camerounais Alphonse Azebaze rencontre des homologues suisses auprès de la Fondation rurale interjurassienne. Durant une matinée, les experts discutent des recherches pour anticiper de futurs manques de fourrage, en raison des sécheresses toujours plus intenses en été. « On était en train de réfléchir au problème quand j'ai ré-

lisé que toutes les solutions évoquées étaient basées sur des plantes herbacées, alors qu'au Cameroun, où nous connaissons une saison sèche de trois mois, nous utilisons des arbustes pour nourrir le bétail, notamment l'acacia. Pourquoi ne pas utiliser de ligneux ici aussi, mais adaptés au climat local ? » Sa suggestion fait mouche auprès des agronomes suisses. Ce, d'autant plus que les arbustes captent du carbone. « Or tout ce qui peut contribuer à améliorer la situation climatique est un atout ! » poursuit Alphonse Azebaze.

Cet échange, c'est DM qui l'a initié : depuis deux ans, l'organisme protestant intensifie ses échanges « Sud-Nord », notamment dans l'agroécologie. L'association est active depuis plus d'une

décennie dans ce secteur au Bénin, au Togo et au Cameroun ; elle a aussi développé des programmes à Cuba, au Mexique, au Liban et au Mozambique.

### Problèmes partagés

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud. Nous avons donc mis en place dès 2020 des plateformes d'échange d'expériences régionales », explique Juliane Ineichen, chargée des programmes d'agroécologie pour DM. Ces lieux de partage se sont rapidement doublés d'un manuel concret de pratiques (voir encadré). Et depuis fin 2022, la pandémie étant passée, les rencontres Sud-Nord s'intensifient. « Nous constatons que nous partageons beau-

### En savoir plus

Le Secaar, partenaire de DM, a édité un manuel d'agroécologie pratique et illustré, fruit d'années de savoirs issus de ses partenaires du Sud. Accessible sur [www.re.fo/manuel](http://www.re.fo/manuel)



# « Sud » au « Nord »

coup de problématiques. Comprendre qu'on affronte les mêmes soucis rend le dialogue plus simple et nuancé », observe Juliane Ineichen.

Alphonse Azebaze a ainsi été surpris de retrouver en Suisse des sols pauvres et maigres, sans matière organique : « On peut soupçonner que c'est lié à une mauvaise utilisation des intrants chimiques. Chez nous, beaucoup de producteurs utilisent des produits de synthèse, parfois même proscrits en Europe, néfastes pour le sol, le consommateur et le producteur lui-même. Lors de mes visites ici, juste après une votation contre les pesticides, j'ai constaté les mêmes problématiques. La majorité milite encore pour l'agriculture intensive, alors que scientifiquement elle nous conduit dans une impasse. »

Au-delà de ces constats, échanger permet de découvrir d'autres pratiques et parfois de redécouvrir son propre patrimoine. « En regardant les essais pratiqués en Suisse pour améliorer les pâturages, j'ai vu des herbacées et des légumineuses qui sont présentes aussi chez nous, mais qui ne sont pas bien considérées : le trèfle, le desmodium, par exemple. Or elles apportent des nutriments précieux pour l'animal. Je me suis dit qu'on pourrait les développer chez nous », poursuit Alphonse Azebaze.

## Pratiques agricoles et sociales

Si DM est pionnier dans les rencontres « Sud-Nord », d'autres organisations y réfléchissent aussi. Parmi elles, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), qui dispose de près de 15 ans d'expérience de recherches dans différents pays du Sud (Kenya, Bolivie, Inde) dans les domaines de l'agroécologie.

Au départ, ces programmes avaient pour but d'optimiser les cultures de cacao ou de coton, notamment en minimisant les intrants. Aujourd'hui, ce

savoir-faire développé avec les partenaires du Sud pourrait se révéler utile pour la Suisse dans plusieurs domaines. Par exemple l'adaptation au changement climatique. « Aujourd'hui, en Suisse, nous faisons face à davantage d'épisodes pluvieux intenses, au lieu de pluies régulières, et à de longues périodes sans précipitations. Nous devons apprendre à y faire face. Or

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud »

commence tout juste à comprendre que l'agroforesterie – comme la culture concomitante de cacao, de bananes et de café, commune dans certaines régions du monde – a des avantages sous nos latitudes. Et qu'elle peut notamment s'appliquer à la vigne, dont les plants peuvent être combinés à des cultures agricoles ou d'élevage. Ces éléments, qui ont toujours existé, on les redécouvre au Sud, et ils ont été étudiés et développés ces dernières années », observe Beate Huber, directrice du Département de coopérations internationales du FiBL.

D'autres transferts de connaissances Sud-Nord sont envisageables en matière de communication. « Dans la diffusion des savoir-faire agricoles, au Sud, nous avons notamment collaboré avec des micro-influenceurs, sur les réseaux sociaux. Ils ont des microcommunautés actives dans la durabilité et échangent des pratiques. C'est un outil de communication auquel nous réfléchissons aussi pour la Suisse », explique Beate Huber.

Des échanges qui, pour être fructueux, impliquent, selon Alphonse Azebaze, « d'être ouverts, sans tabous, et francs : il faut parler avec le cœur ».

▲ C. A.

➤ Visite d'Alphonse Azebaze : [www.re.fo/alphonse](http://www.re.fo/alphonse)  
[www.reformes.ch/alphonse](http://www.reformes.ch/alphonse)

## L'accès des femmes à la terre

L'agroécologie est au cœur de nombreux programmes de développement d'organisations suisses. Swissaid se démarque en ciblant les femmes. Explications.

**INJUSTICE** « Les femmes représentent les deux tiers des forces de travail dans l'agriculture, mais elles ne sont propriétaires que de 20 % des terres. Et sur Terre, 60 % des personnes qui ont faim sont des femmes », pointe Sarah Mader, conseillère en agroécologie et en développement pour Swissaid. La fondation, qui soutient de nombreux projets agroécologiques, notamment en Afrique de l'Ouest, a identifié, comme bon nombre d'experts du domaine, le rôle clé des femmes. Mais que les savoir-faire des femmes n'ont pas été utilisés ou diffusés. « Les femmes sont actives dans la production, mais également dans l'alimentation : ce sont elles qui cuisinent et contribuent à la nutrition d'une famille. Quand elles gagnent de l'argent, elles l'investissent en priorité dans la famille », explique Sarah Mader. En Guinée-Bissau, Swissaid soutient des femmes en sécurisant leur accès à la terre. Une coopérative de femmes a ainsi pu acquérir des titres de propriété sur les terrains qu'elles cultivent, « avec d'autant plus d'énergie qu'elles savent désormais que ce sol ne leur sera pas repris », ce qui arrive parfois lorsque des terrains sont rendus productifs. Le projet a porté ses fruits... mais a demandé de former aussi les hommes. « Car renforcer l'autonomie des femmes se traduit certes par un recul de la pauvreté, mais aussi par une redistribution du pouvoir. » L'enjeu, explique Sarah Mader, est de parvenir à une égalité. Et donc à une co-responsabilité économique. ▲ C. A.

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# Une dure moisson avant l'Hiver

**CONTE** Il y a bien longtemps, à l'époque des légendes, Ezaradan, la déesse de l'agriculture, se préparait pour les récoltes du premier été du monde.

Elle aiguisa sa faucille, prépara de nombreux paniers, enfila une longue cape aux reflets dorés et se mit en route : un long et fatigant travail l'attendait.

Lukédès, le dieu du soleil, la vit se mettre en chemin, l'observa dans les champs et décida de l'aider en faisant mûrir et sécher de beaux et lourds épis de blé.

Jour après jour, et pendant plusieurs mois, Ezaradan récolta les céréales sans s'arrêter malgré la fatigue. L'Hiver n'allait pas tarder à arriver.

Lukédès apporta si bien son aide que les grains mûrissaient en trop grand nombre, la tâche devenait trop importante pour Ezaradan. Malgré ses pouvoirs de déesse, elle ne pourrait sans doute pas terminer les récoltes avant l'arrivée des premiers froids de l'Hiver.

Elle se rendit alors sur l'une des plus hautes montagnes du monde, là où le ciel rencontre la terre. Elle y appela Aïon, le roi des dieux, pour qu'il lui donne davantage de temps. Mais il refusa.

Ezaradan mit donc le cap vers le nord des terres pour aller frapper à la porte du palais de l'Hiver. Elle le supplia de repousser sa venue, mais celui-ci refusa également. Il ne voulait pas bouleverser le cours du temps et des saisons.

N'ayant obtenu aucun délai supplémentaire, Ezaradan retourna tristement à son travail dans les champs.

Désespérée de voir ceux-ci bientôt givrés, d'imaginer les récoltes perdues, la déesse eut alors une idée.

Elle arracha des fils dorés de sa cape. Elle les tressa avec de la paille, des feuilles et des brins d'herbe et fabriqua



© Mathieu Paillard

ainsi de nombreux petits pantins verts auxquels elle donna la vie.

Ces petites créatures végétales s'animent puis se mirent au travail et aidèrent la déesse à terminer les moissons avant l'arrivée des sombres

nuages de l'Hiver.

C'est ainsi que l'on raconte la naissance des valeureux lutins des bois et des champs : les Neï Ktônia, les « fils de la terre » ou « les petits moissonneurs de l'Été ». **► Rodolphe Nozière**

# Se priver de sommeil, source d'autorité spirituelle

On connaît le jeûne ou la prière intense. Une récente recherche montre que des femmes mystiques au Moyen Age s'empêchaient aussi de dormir.

**EXPLOITS** « Lutte », « guerre », « victoire »... Le vocabulaire est guerrier. Il décrit les privations de sommeil que s'imposent Marie d'Oignies, Catherine de Sienne (voir page suivante) ou Douceline de Digne. Les pratiques ascétiques de ces trois femmes mystiques du Moyen Age nous sont en partie accessibles par des hagiographies, des textes rédigés par des clercs de l'époque, « qui apportent en soi un prisme, puisque leur but était de défendre la sainteté de ces femmes », explique Anne-Lydie Dubois, maître-assistante au Département d'histoire générale à l'Université de Genève.

Ces écrits soulignent un effort extrême, même s'il est peut-être exagéré : Catherine de Sienne ne dort que « trente minutes en deux jours », Douceline de Digne s'impose une corde à la taille qui lui évite de s'assoupir... Leurs nuits sont marquées par la prière, une intense communication avec Dieu : « Dans les rares moments où elles dorment, elles sont habitées par des rêves, des extases, visitées par le Christ. Leur dévotion ne connaît pas de pause, une sorte de prière continue », décrypte la chercheuse. Ces veilles prolongées épuisent le corps, certaines mystiques en meurent prématurément.

**LE CONTEXTE** Ces femmes ont toutes vécu entre le XII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle. A l'époque, l'idée d'une « infériorité naturelle » des femmes est répandue. Dans l'Eglise catholique (Eglise d'Occident) les femmes ne font pas partie de la hiérarchie, n'ont pas accès à la prêtrise. Officiellement, seuls les hommes entrent

en contact direct avec Dieu. De plus, le modèle type de dévotion des mystiques est alors *l'imitatio Christi*. « On imite le Christ dans ses moments de souffrance extrême, durant la Passion. Par ce « masochisme dévotionnel », on vise à devenir le Christ. Etre capable de vivre cela, c'est dépasser ce qu'un humain normal pourrait surmonter. On devient en quelque sorte surnaturel, ce qui confère une aura, une autorité spirituelle », observe la chercheuse.

« Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes »

**LES ENJEUX** Par ces pratiques ascétiques extrêmes, les femmes mystiques du Moyen Age transgressent les normes de genre de leur époque, nous apprend Anne-Lydie Dubois. En atteignant l'extase, en communiquant directement avec Dieu, en transcrivant leurs visions, elles acquièrent une autorité spirituelle. Certaines, comme Catherine de Sienne, font ensuite partie de réseaux de pou-

voirs importants qu'elles exploitent pour s'affirmer politiquement. « Elle correspond avec le pape, le rencontre, et écrit de nombreux courriers à des cardinaux, n'hésitant pas à employer un ton très acerbe ! Sa légitimité surnaturelle lui permet de franchir deux barrières : celle de son genre et celle de la hiérarchie ecclésiastique. »

**LES SUITES** Est-ce à dire que la spiritualité a été une stratégie pour obtenir du pouvoir ? « Non, je crois plutôt que la quête spirituelle a été première, elle a ensuite conféré de l'autorité », avance Anne-Lydie Dubois. Cette fille de pasteur, qui a réalisé son doctorat sur les masculinités au Moyen Age, compte poursuivre son exploration du sommeil des mystiques. « Le prisme du genre offre une vision renouvelée et non monolithique. Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes. Mais on découvre aussi bien des possibilités pour contourner les barrières existantes. »

► **Camille Andres**



## En savoir plus

« Les lumières de la nuit médiévale : sommeil, rêves et spiritualité (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles) », dans V. Huber *et al.*, *The Bright Side of Night*, Micrologus Library, Florence, Sismel (à paraître).

Captation vidéo de présentation du colloque annuel de la chaire Yves Oltramare en 2022 sur le thème « femmes et pouvoir religieux ». [www.re.fo/autoritespi](http://www.re.fo/autoritespi).

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

# Catherine de Sienne : de la mystique à la politique

Analphabète, Catherine de Sienne trouve dans la prière intense l'inspiration pour parler aux puissants de l'époque, au point de marquer l'histoire de son siècle.

« L'âme demeurant devant le Soleil – le Christ crucifié – qui est l'objet de sa contemplation connaît et Dieu et l'homme. »

Catherine de Sienne, *Dialogue* (XIV<sup>e</sup> siècle)

**VISIONS** Non, se retirer dans sa « cellule intérieure » et chercher Dieu dans la prière continue, ce n'est pas fuir ses responsabilités ! La vie et le témoignage de la jeune religieuse italienne Catherine de Sienne (XIV<sup>e</sup> siècle) le manifestent.

Dans son cœur, un seul désir : contempler ce « Soleil » qu'est le Christ crucifié. Non par dolorisme, mais dans un élan d'amour pour ce Seigneur qu'elle n'a de cesse de rechercher. Entrée dans une confrérie de femmes religieuses en Toscane, elle observe de longs moments de prière dans sa chambre, ne sortant que pour assister à la messe et aux offices. Elle a des visions, des extases mystiques qui raidissent tout son corps, et elle s'entretient intérieurement avec Jésus. C'est lui qui lui enseigne, dit-elle. Car elle ne sait ni lire ni écrire, et doit donc dicter l'ensemble de ses écrits à des proches.

## Unité divine, division humaine

Catherine se prive non seulement de nourriture, mais aussi de sommeil, pour

veiller concrètement avec le Christ (voir page précédente). Mais cette vie d'intimité avec le Seigneur, loin de l'éloigner du monde, l'ouvre à une connaissance non seulement de Dieu, mais aussi, et surtout, de l'humain. Dont elle met au jour, toujours plus clairement, les travers et les oppositions. Des oppositions qui

« Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape »

se manifestent en particulier dans l'Europe de son époque : les villes de Florence et de Sienne sont en proie à des révoltes violentes au XIV<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, l'Eglise se déchire. Pour des raisons d'alliances politiques, le pape quitte Rome pour s'installer à Avignon.

La perception qu'elle a de cette humanité divisée, en face d'un Dieu dont elle mesure intimement la volonté d'unité, l'appelle à devenir « apôtre de réconciliation ». La mystique de Sienne soigne alors les malades, secourt les pauvres... mais aussi les riches ! Elle prêche en public, bien que femme et laïque. Et sa vie spirituelle profonde, cette connaissance non pas intellectuelle mais intérieure,

lui donne l'audace de soutenir des combats toujours plus audacieux, proprement politiques. Elle veut être un « doux crieur de Dieu », comme elle le dit.

## Une femme conseillère du pape

Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape lui-même, et son insistance auprès de Grégoire XI pousse ce dernier à abandonner son exil à Avignon pour revenir s'installer dans la Cité éternelle.

La vision mystique de Catherine devient vision incarnée, et se transforme en action politique ! Un engagement dont la source n'est autre que la prière humble et continue. Comme on a pu l'écrire, Catherine de Sienne « est la mystique du corps mystique » du Christ qu'est l'Eglise. Est-ce un hasard si elle meurt à l'âge de 33 ans, comme son Seigneur, selon la tradition ?

► Matthias Wirz

## Catherine en quatre dates

**1347** Naissance à Sienne (Toscane). Dès son plus jeune âge, elle montre une dévotion particulièrement forte.

**1365** Après une vision, Catherine rejoint un groupe de femmes pieuses liées à l'ordre des dominicains. Elle connaît de nombreuses expériences mystiques, jusqu'à son « mariage mystique avec le Christ », en 1368.

**1377** A l'instigation notamment de Catherine, le pape Grégoire XI quitte Avignon pour revenir siéger à Rome.

**1380** Décès à Rome. Alors que Catherine était entourée d'une aura de sainteté de son vivant, la dévotion envers elle se développe rapidement par la suite.

# Quarante jours pour questionner

Le carême est un temps qui se vit de diverses façons. Souvent compris comme pratique individuelle ou collective, il peut aussi simplement participer à la réflexion sur le rapport que l'individu entretient au monde qui l'entoure.

**SPIRITUALITÉ** Avant Pâques, chrétiennes et chrétiens vivent au rythme du carême. Il n'y en a pourtant pas deux pour s'accorder sur la manière de vivre ces quarante jours. Entre forte intention pénitentielle et indifférence, les pratiques divergent. Quelle que soit la manière dont on l'aborde, le carême prend place parmi une multitude de tâches à accomplir, à effectuer, à valider. Un point rayé au haut de la liste des choses à faire et en voilà deux qui se rajoutent au bas...

Le sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa décrit la fuite en avant, caractéristique de notre société, comme la volonté de rendre le monde et ce qui le compose absolument « disponibles ». Cela signifie que nous tentons par tous les moyens de maîtriser, de saisir tout ce qui se présente à nous. Pourtant, selon Rosa, « la vitalité, le contact et l'expérience réelle naissent de la rencontre avec *l'indisponible*. Un monde qui serait complètement connu, planifié, dominé serait un monde mort »\*.

Demandons-nous alors : en refusant dans le désert de rendre disponible tout ce qui lui était proposé, Jésus n'a-t-il pas amorcé une réflexion sur son rapport au monde et sur la manière dont le monde se présentait à lui ? Et si nous profitions de ce temps de carême pour faire pareil ?

■ **Guillaume Klausner**

\* Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, Paris, La Découverte, 2020, p. 6.

**Guillaume Klausner** est pasteur suffragant dans la paroisse du Joran. A 28 ans, c'est dans le canton qui l'a vu naître qu'il découvre la vie pastorale, notamment auprès de la jeunesse, après avoir étudié la théologie à Lausanne et à Strasbourg.

## MÉDITATION

Dans l'adversité je désire le bonheur,  
dans le bonheur j'ai peur de l'adversité.

Malheur aux succès d'ici-bas :  
ils redoutent l'adversité et leur joie s'évapore.  
Et surtout malheur aux adversités d'ici-bas :  
elles sont nostalgie de bonheur.  
Elles sont bien dures et lassent la patience.  
La vie de l'homme sur la terre n'est-elle  
qu'une tentation sans fin ?

*Augustin d'Hippone, Confessions, X, 27*



# Une célébration pour restituer des

Le Musée d'ethnographie de Genève s'engage à « faciliter le retour inconditionnel des restes humains, des biens funéraires et des objets sacrés à leurs propriétaires légitimes ». Pour l'institution, une première restitution à un peuple premier s'est déroulée en février.



**DÉCOLONISATION** « Nous étions ouverts, mais nous avons été bousculés », a reconnu Carine Ayélé Durand, directrice du Musée d'ethnographie de Genève (MEG), le 9 février passé dans son allocution lors de la cérémonie publique de restitution d'un hochet et d'un masque à des représentants de la Confédération haudensaunee, constituée de six nations autochtones des Etats-Unis et du Canada. Les membres de ce peuple sont communément appelés « Iroquois ». Représentants de la Ville et du musée l'ont rappelé, le MEG est entré dans une démarche proactive de décolonisation de ses collections. Reprenant l'expression de « musée culturellement durable », Carine Ayélé Durant a ainsi expliqué que l'institution ne visait plus à enrichir ses collections, mais plutôt à s'engager comme facilitateur pour faire circuler les cultures et construire des relations sur le long terme. Voilà pour l'ouverture, dont cette première restitution d'objet

est le symbole. « Mais nous avons aussi été bousculés, car le masque n'a pas été soigné aussi bien que nous l'aurions voulu. Dans la culture à laquelle il appartient, on a des devoirs envers lui, on lui parle, on le nourrit », décrit la directrice du MEG.

### Cérémonie sacrée

Plus qu'une cérémonie protocolaire, c'est une célébration sacrée à laquelle ont participé les représentants des autorités et des médias, et un public de plus d'une centaine de personnes. Après avoir demandé l'arrêt des caméras, appareils photo et d'enregistrement audio, les représentants haudensaunee ont sorti les objets de leur boîte et ont brûlé du tabac en proclamant quelques paroles. S'adressant au public, Brennen Ferguson, membre du Comité des relations extérieures des Haudensaunee, a expliqué : « Ce masque et ce hochet ont des pouvoirs et aussi un esprit. » Raison pour laquelle il lui tenait tant à cœur

de les faire retirer de l'exposition avant d'entamer les démarches pour les faire retourner sur les terres de son peuple. « Nous avons des devoirs envers eux que nous n'avons pas pu remplir depuis deux cent ans », a-t-il regretté.

Pendant la préparation de la cérémonie qu'il allait présider, Clayton Logan a expliqué : « Nous reconnaissons que le vent que nous respirons et la fumée qui se dégage montent dans la direction de nos prières. Dans une cérémonie avec le masque de médecine, le tabac est offert en premier. »

Au tout début de la cérémonie, une incantation a été prononcée pour unir les âmes des personnes présentes et celles qui n'ont pas pu faire le voyage. A la fin, une nouvelle incantation, plus courte, leur permettait de retourner à leur « état naturel ».

### Démarche exemplaire

Compte tenu des pouvoirs et de l'âme reconnus à ces objets, ils vont reprendre

# objets sacrés

une activité cérémoniale. « La démarche entreprise par le MEG devrait être un modèle, car d'autres musées n'autorisent les restitutions qu'à la condition que les objets soient conservés par des musées autochtones », a glissé Kenneth Deer. « Et puisque nous prenons deux objets au musée, nous en avons rapporté deux », a-t-il plaisanté avant d'offrir deux statuettes portant plusieurs attributs de la spiritualité haudenosaunee. « C'est une représentation de la Terre Mère, mais elle n'est pas sacrée. »

## Relations centenaires

La demande de restitution a eu lieu en 2022 pour pouvoir être effectuée en 2023. Hasard du calendrier, c'est en 1923 et 1924 que le chef iroquois Deskaheh est venu à Genève. La restitution d'objets sacrés s'inscrit donc dans le cadre de ce centenaire. Lors de ses visites, Deskaheh avait soulevé le problème de la « perte d'autonomie, de la dépossession et de la destruction des structures politiques, sociales et économiques des peuples autochtones par les Etats colonisateurs », rappelle le MEG dans son communiqué. « L'obligation de quitter les familles pour aller à l'école, de faire perdre la pratique de la langue ou de leur culture aux enfants autochtones constituait un génocide culturel », a quant à lui insisté Kenneth Deer. Une expression forte qui figure d'ailleurs dans les documents de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Comme le MEG, plusieurs musées suisses se sont engagés dans une démarche de recherche des origines des objets figurant dans leurs collections et de facilitation de l'accès aux catalogues en ligne, afin de permettre aux représentants des peuples autochtones de faire d'éventuelles demandes de restitution. En particulier, les objets issus du Royaume de Bénin, situé dans l'actuel Nigeria, font actuellement l'objet d'un travail de recherche impliquant huit musées suisses. **► Joël Burri**

# Respect et reconnaissance

**MYTHOLOGIE** « C'est un honneur de partager une partie de notre culture », a déclaré Clayton Logan. C'est lui qui a présidé les différents moments rituels lors de la restitution d'objets sacrés par le MEG et la Ville de Genève. « Toute cérémonie commence par remercier pour les personnes qui sont là et pour celles qui n'ont pas pu venir. Nous remercions la Terre Mère et nous nous reconnaissons les uns les autres comme membres d'une famille », a-t-il expliqué. Lors de toute cérémonie, l'eau, importante à la vie, et la végétation, qui rend la Terre Mère si belle, sont remerciées par l'intermédiaire des trois sœurs : maïs, haricot et courge. Chaque cérémonie débute donc par une série de reconnaissances.

Mais l'année est également marquée par une suite de moments de remerciements. « Le Créateur nous a fourni les arbres. Nous pouvons

compter sur eux pour l'ombre », rappelle Clayton Logan. « Quand le vent passe du froid au chaud, l'érable nous offre sa sève. » Les femmes célèbrent Grand-Mère Lune et ses rides, de même qu'une célébration est dédiée au Grand Frère Soleil. Et les étoiles qui guident les voyageurs, comme les éclairs qui repoussent les créatures du sol, sont aussi célébrées.

Les anciens qui ont transmis tout ce savoir sont également remerciés. Et leurs histoires sont transmises. Ainsi celle de ce grand chef qui prit conscience, en observant les étoiles, que quelqu'un faisait bouger la voûte céleste. Après des années de repentir, il rencontra quatre messagers du Créateur. « La moitié de ceux à qui il a transmis son message ne l'a pas accepté. Et dans l'autre moitié, on trouve une moitié indécise. Mais beaucoup de nos cérémonies viennent du dernier quart qui a accepté son message », conclut Clayton Logan. **► J. B.**



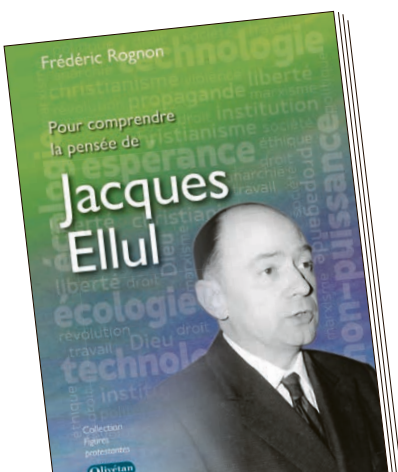
© Patrick Gijlérón Lopreno

## Ellul décrypté

**ANALYSE** « Penser globalement, agir localement », « on ne peut poursuivre un développement infini à l'intérieur d'un monde fini »... Ces slogans altermondialistes, aujourd'hui démocratisés, sont énoncés par le philosophe protestant Jacques Ellul (1912-1994) dès les années 1950. L'œuvre foisonnante et complexe de ce penseur est désormais accessible à tous, grâce à ce précis, très référencé, bien construit et pertinent de bout en bout, par l'« ellulologue » de référence, Frédéric Rognon.

Outre une efficace présentation de sa pensée et de sa biographie, on découvre Ellul à partir des thématiques qui lui sont chères, puis à travers une analyse de chacune de ses œuvres. On comprend mieux ce qui a fait d'Ellul un penseur incisif, complexe, toujours percutant aujourd'hui, notamment par sa critique de la technique et du cœur de la pensée techniciste, la recherche constante d'efficacité – et donc de puissance. On découvre aussi sa recherche de cohérence entre principes philosophiques et existence concrète, ainsi que ses nombreux engagements. Sociaux : il a développé des actions pionnières en matière de prévention de la délinquance. Ecologique : il a permis d'éviter le « bétonnage » de la côte aquitaine. Mais l'auteur ne passe pas sous silence ses lacunes et ses erreurs, notamment lorsque Ellul fustige l'homosexualité comme une pratique déviante, l'associe à l'inceste et compare les « pédérastes » à « des chiens ». Pionnier sur bien des plans, Ellul serait aujourd'hui considéré comme homophobe. **▲ C. A.**

*Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul, Frédéric Rognon, Olivétan, 2023, 399 p.*



## Père du méthodisme

**BIOGRAPHIE** Prière, chant, prédication, formation d'Églises, écriture... In-fatigable, le fondateur du méthodisme ! Cette brève et brillante présentation met en lumière le premier acteur d'un « christianisme mondial ». **▲ M. W.**

*John Wesley. L'Homme qui ne voulait pas perdre son temps, Jean-Louis Prunier, Olivétan, 2022, 136 p.*

## Paraboles

**RÉCITS** On aime ces courtes histoires issues de la Bible, de la sagesse juive ou des récits populaires, qui offrent à réfléchir sur une série de thématiques existentielles (couple, bonheur, partage, pardon) et actuelles (féminisme). Pratique pour inspirer des temps de partage, des prédications, des méditations... **▲ C. A.**

*La Douzième Anesse et autres brèves histoires pour rire et réfléchir, rassemblées par Jean-Paul Morley, Olivétan, 2023, 201 p.*

## Premières amours

**BD** Victor est ce qu'on appelle un cancre. Ce n'est pas qu'il n'aime pas apprendre : mordu d'automobiles, il prend un plaisir fou à se documenter sur les voitures anciennes. Mais l'école et ses méthodes le rebutent. Quand il rencontre Marie-José, élève studieuse, il se retrouve face à son parfait opposé. Ou presque : tous deux ont en commun une passion pour la musique, qui va les emmener sur des chemins déconcertants. Une romance ado bien menée, aux dessins soignés et ponctuée de références pointues. Et une belle réflexion sur la place de la passion dans nos vies. **▲ C. A.**

*Le Cœur en braille, Joris Chamblain, Pascal Ruter, Anne-Lise Nalin, Dargaud, 2023, 74 p.*



## Dieu échappe aux clichés

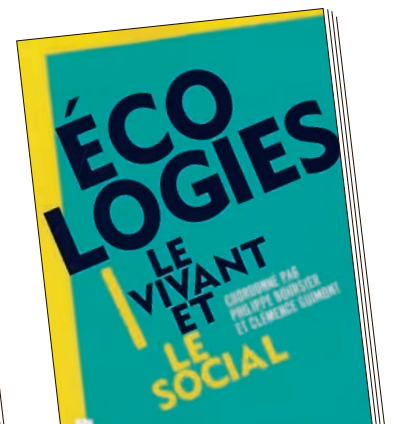
**RETOUR AU TEXTE** « Lorsque la Bible sape les idoles, elle invite aussi à déconstruire les idées reçues et les lieux communs sur son Dieu, quels qu'ils soient et quoi qu'il en coûte », écrit le pasteur genevois Blaise Menu. Dans *Ce qu'il reste de Dieu*, il invite à des « vagabondages bibliques » et ses parcours méditatifs ne passent pas forcément par les passages les plus faciles de la Bible : absences ou éloignements divins, limites de Dieu ou violence injustifiable. Ce Dieu qui n'est pas une évidence au XXI<sup>e</sup> siècle ne l'était pas non plus pour les auteurs des textes bibliques. La foi est « marche qui intègre l'apprentissage du doute. » **▲ J. B.**

*Ce qu'il reste de Dieu. Vagabondages bibliques, Blaise Menu, Labor et Fides, 2023, 160 p.*

## L'écologie et ses complexités

**COLLECTIF** L'écologie, « un problème de riches » ? Pour surmonter les préjugés, ce livre réunit des dizaines de chercheurs et fait dialoguer deux disciplines : les sciences du vivant et de la Terre, qui étudient l'impact des activités humaines sur la planète, et les sciences sociales, qui analysent les dominations et les inégalités, ouvrant la question des responsabilités. Un dialogue nourri et fécond, qui pose les questions dérangeantes : existe-t-il vraiment des alternatives aux pesticides ? Le patriarcat est-il nocif pour la planète ? Peut-on imaginer une mobilité écologique et accessible au grand public ? **▲ C. A.**

*Écologies, le vivant et le social, Philippe Boursier et Clémence Guimont (dir.), La Découverte, 2023, 622 p.*





# Des liens par-delà des barreaux

Par un projet d'écriture, Monika Bovier et Marilou Rytz ont réussi à créer des échanges autour de femmes en détention à la prison de la Tuilière de Lonay et d'habitants proches de cet établissement.

**MOTS** « La porte close, fermée. [...] Là, notre vie est en pause. » Ces mots sont extraits d'un poème rédigé par une détenue, anonyme, à la prison de Lonay. À l'origine du projet : une amitié entre Marilou Rytz et Monika Bovier. Les deux jeunes femmes se sont connues à la paroisse du Jorat, où elles ont monté un groupe de jeunes adultes, qui a tenu un an : « C'est l'âge où tout le monde bouge ! »

Elles aussi se sont perdues de vue. Monika se forme dans les arts graphiques, Marilou part pour un bachelor en création littéraire. Lorsque Monika entame une transition professionnelle pour devenir diacre et a l'opportunité de faire un stage auprès des détenues de Lonay, elle pense immédiatement à Marilou... Qui, elle aussi, a entamé une reconversion comme assistante sociale. Et est passionnée par la question de la prison, qu'elle a explorée notamment dans son travail de bachelor, qui sera publié cette année (*Quand papa est tombé malade*, Ed. de l'Hèbe).

## Désorientation

Les deux jeunes femmes partagent le même regard sur l'univers carcéral, à hauteur d'individu et sans peur ni préjugé. « La première chose qui m'a frappée en entrant dans une prison, c'est le dédale de couloirs et d'escaliers. La difficulté à s'orienter crée une déstabilisation mentale », observe Monika Bovier. « Puis les espaces dédiés aux mamans avec enfants, qui posent beaucoup de questions : certaines préfèrent ne pas avoir de lien avec leurs enfants plutôt que de les avoir dans cet univers. Quel choix faire ? Y en a-t-il un bon ? » Ce sont ces interrogations crues sur la prison qu'on entend dans les textes rédigés par la dizaine de détenues que les deux jeunes femmes ont rencontrées au cours de plusieurs sessions d'écriture de cinquante minutes. « C'est très court, juste



Marilou Rytz et Monika Bovier espèrent poursuivre leur collaboration dans la Maison lausannoise des solidarités, Jardins Divers.

le temps de laisser sortir les mots », glisse Marilou Rytz. Le thème ? « La porte qui claque, la porte close, la porte qui s'ouvre ».

## Echange hors les murs

Leur point fort a été de mener, en parallèle, le même projet d'écriture avec des personnes hors les murs, de différentes communes (voir en notes), et d'échanger les textes entre les deux groupes pour qu'ils les lisent. « L'important, pour moi, c'était de créer du lien », assure la jeune diacre. « Pour les gens qui vivent ici, la prison est un lieu invisible, qui n'existe pas. Or c'est un site énorme, qu'on ne peut pas louper ! Écouter les textes des détenues permet de savoir que des gens sont là, cela les fait exister. »

Afin de garantir l'anonymat des détenues, leurs noms ont dû être modifiés. Mais le cadre du projet leur a permis de s'exprimer en confiance. « Sur chaque thème, elles ont livré un morceau de leur histoire, se sont mises à nues. Se sentir accueillies par des lecteurs hors des murs, cela libère de tout, de la peur du jugement, de l'après », explique Marilou Rytz.

La dimension ecclésiale de la démarche a aussi contribué à cette confiance. « Ce projet était réalisé sur les heures normalement consacrées au culte. Nous ne portions aucune attente sociétale », précise Monika Bovier.

En prison comme en dehors, à la lecture des textes, « les gens se remerciaient pour leurs récits, leur sincérité. Alors qu'en détention en particulier, la tendance est plutôt de se tirer dans les pattes ! Livrer ses faiblesses n'est jamais facile », observe Monika Bovier, « mais cela donne beaucoup de bienveillance ». ■ C. A.

## En savoir plus

*La Porte close, qui claque, qui s'ouvre*, Recueil Préverenges 21-22, Recueil Prison Lonay 21-22, à consulter dans les temples des huit villages concernés : Lonay, Préverenges, Vullierens, Denges, Echandens, Romanel, Aclens, Bremblens. Information : monika.bovier@eerv.ch.

## Se mouiller pour entretenir les prairies sèches

Le réseau écologique romand A Rocha propose des actions régulières d'entretien des pâturages. Des actions ponctuelles pour lesquelles les bénévoles sont les bienvenus.

**NETTOYAGE** Aider à entretenir des prairies, c'est a priori un jeu d'enfant : « Débroussaillage, arrachage de plantes envahissantes », décrit Gabriela Joray, responsable de ce projet. Mais sur une demi-journée, cela peut devenir fatigant ! D'où l'idée d'être le plus nombreux possible et de partager ces tâches dans la bonne humeur. C'est ce qu'a initié A Rocha avec ces opérations d'entretien des prairies et des pâturages.

**LE CONCEPT ?** Ces actions de nettoyage sont un coup de pouce aux agriculteurs chargés d'entretenir certains des espaces secs qu'ils louent. Des terrains riches en espèces, mais menacés, où l'utilisation de pesticides et de machines lourdes est par principe interdite. A Rocha organise des groupes de bénévoles qui, accompagnés d'un responsable, se rendent sur les lieux, « en général de 9h30 à 15h », précise Gabriela Joray. « Mais l'idée, c'est que si les groupes sont réguliers et qu'ils ont été briefés et formés une première fois, ils peuvent ensuite poursuivre le travail d'eux-mêmes. » Car l'entretien est nécessaire

tout au long de la saison et « idéalement sur plusieurs années », précise Gabriela Joray. Tout dépend toujours du terrain.

**QUI ?** Tout le monde, dès 10 ans ! On peut participer en tant qu'individu ou s'inscrire en tant que groupe (collègues, groupe d'Eglise, jeunes...).

**QUAND ?** En semaine ou le week-end. « On a un programme tout fait pour des individus et des familles qui voudraient participer, notamment le samedi. Mais on peut aussi mettre à disposition des terrains pour des personnes ou groupes qui auraient d'autres horaires », explique Gabriela Joray.

**OÙ ?** Ce printemps, des actions de nettoyage sont prévues du côté de La Côte, de Mont-sur-Rolle, de Bonvillars, de La Sarraz. Cet automne, ce sera au tour du Pays-d'Enhaut.

**COMMENT LES REJOINDRE ?** Site web du projet accessible depuis [www.re.fo/paturages](http://www.re.fo/paturages). **▲ C. A.**

## Une Antigone à la défense de la planète

**THÉÂTRE** « J'ai mal, Antigone. Je me réveille la nuit et j'ai mal. Je me réveille écrasée, terrassée, avec un conteneur de béton sur la poitrine. Tout se disloque. Les feux. Les récoltes. Les matières premières. Ça tourne en boucle dans ma tête », explique Ismène à Antigone dans cette version revisitée du mythe. Un texte frappant, qui réussit le tour de force de « digérer » et condenser les enjeux du christianisme, de l'écologie, du féminisme, mais aussi – bien sûr – des luttes environnementales. « Les opposants qu'on assassine le plus aujourd'hui, ce sont les écologistes », assure aussi Ismène.

Le défi de cette réinterprétation a été relevé par Frédérique Zahnd, Professeur de lettres au gymnase de Morges et agrégée de lettres modernes, critique littéraire, qui a été inspirée par l'engagement des jeunes dans la désobéissance civile – engagement qu'elle a elle-même embrassé. De quoi donner au texte une résonance particulière. Une ressource précieuse pour les groupes de théâtre en recherche d'inspiration contemporaine ou les personnes friandes de débats associant environnement, foi et éthique. **▲ C. A.**

*La Nouvelle Antigone. Le mythe s'empare du climat*, Frédérique Zahnd, Editions Unicité, Imagination critique, 2023, 129 p.



Une équipe en pleine session de travail.

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**  
[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# Replacer la vie communautaire dans un chemin spirituel

Coach de vie communautaire, Marie-Christine Carayol accompagne les paroisses et groupes ecclésiaux qui ont du mal à cheminer ensemble. Elle donnera une formation à Crêt-Bérard cette année.

**BOTTUM-UP** Elle travaille au chevet des communautés. La Strasbourgeoise Marie-Christine Carayol est d'abord travailleuse sociale. En 2007, avec l'association Par Enchantement, elle lance dans sa ville des projets innovants. L'association défend une approche « bottum-up » (de la base vers le sommet), autour de la notion de « pouvoir d'agir ».

Un master en sociologie plus tard, elle se forme en thérapie sociale et, en 2017, voilà Marie-Christine Carayol installée à son compte. Evangélique, elle est par ailleurs impliquée dans les instances de gouvernance de l'Eglise pentecôtiste internationale de Strasbourg (EPIS). « J'avais envie de mettre au service de l'EPIS tout ce que j'avais appris. » Un ouvrage participatif, qui réunit des responsables de différentes confessions chrétiennes et dénominations évangéliques, naîtra sous son impulsion. Coopérer sur la durée dans l'Eglise locale réunit les « leviers, freins, actions et outils » pour faciliter les dynamiques communautaires en Eglise. Depuis, Marie-Christine Carayol accompagne des communautés chrétiennes et évangéliques. Rencontre.

## Quels sont les problèmes communautaires les plus fréquents ?

**MARIE-CHRISTINE CARAYOL** La question du changement est compliquée, elle crée des peurs qui se cristallisent en mécanismes de défense. Les visions d'une Eglise idéale peuvent faire naître des tensions. Attendre de l'Eglise qu'elle vienne nourrir des besoins profonds (appartenance, reconnaissance, sécurité, sens) produit beaucoup d'attitudes réactives.

## Qui doit changer quoi ?

Il me semble que les membres d'une com-



munauté confondent parfois les moyens et la finalité. Les rassemblements, la vie communautaire que l'Eglise suscite sont un moyen d'accéder à Dieu, mais ne sont pas un but en soi. Il faudrait replacer la vie communautaire dans un cheminement spirituel, où l'on apprend.

## Avez-vous vu des sursauts positifs ?

Pour certaines communautés, le Covid a été une sacrée remise en question. D'autres ne s'en remettent pas. Fréquemment, dans une démarche de remise en question, identifier les problèmes suscite beaucoup de participation et d'enthousiasme. Cependant, quand il s'agit de réaliser les changements, la crainte ressurgit et on repart dans la maintenance de l'existant. Souvent, je vois des gens qui se sont mis en route pour essayer de faire changer une communauté.

## Une telle démarche fait-elle sens ?

La solitude n'est jamais totale : j'ai créé une communauté pour réunir ces pionniers ! Après, il faut reconnaître qu'une communauté ne peut pas aller plus loin que là où ses dirigeants sont capables d'aller, en fonction de la latitude dont ils disposent. Et quand on est dirigé par la peur de disparaître, on prend de mauvaises décisions. Au quotidien, la priorité en communauté est de pouvoir vivre cette espérance, à la hauteur de la manière dont elle est prêchée. **▲ C. A.**

> **Formation œcuménique, démarrage en septembre 2023, inscriptions ouvertes dès aujourd'hui : [petites-ecoles.ch](https://petites-ecoles.ch).**

# Un patrimoine bientôt accessible en ligne

La Bibliothèque cantonale et universitaire procède à la mise en ligne de la presse religieuse vaudoise.

**VAUD** Les journaux ? « C'est notre patrimoine ! Mais il est imprimé sur du mauvais papier : il se dégrade donc rapidement. Même si ce ne sont pas des livres précieux, est-ce que l'on ne devrait pas envisager de numériser la presse vaudoise ? » Cette question, Silvio Corsini se l'est posée alors qu'il était employé de la Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise au début des années 2010. Le bibliothécaire sortait par ailleurs d'une collaboration avec Google qui a permis de numériser quelque 100 000 ouvrages de la BCU.

Ainsi est né le site web Scriptorium. Aujourd'hui plus de 7 millions de pages accessibles en ligne. Le premier titre

à avoir profité de cette numérisation : *24 Heures*, qui fêtait ses 250 ans en 2012. Ce travail se faisant sur le budget ordinaire de la bibliothèque, la numérisation des archives avance par campagnes successives, explique celui qui, bien qu'aujourd'hui retraité, continue d'œuvrer à ce travail en tant que chargé de projet indépendant.

Passionnés d'histoire, curieux ou étudiants : le site dépasse le millier de connexions quotidiennes. Et dès cet été on pourra accéder également à la presse religieuse du canton. En effet, des journaux comme *Croire*, *Le Messager*, *Le Semeur* ou *Réformés*, de même que quelques titres catholiques, font partie de la campagne

de numérisation 2022-2023 aux côtés de la presse agricole et d'une partie de la presse partisane qui n'avait pas encore bénéficié de ce traitement. Soit environ 400 000 pages qui sont allées rejoindre les disques durs de Scriptorium.

« Notre collection est complète dès 1980 », estime Silvio Corsini. Mais si des paroisses gardent dans leurs archives des parutions plus anciennes, telles que *Le Messager* ou *Le Raliement*, il vaut la peine de jeter un œil à la liste qui figure sur [www.reformes.ch/scriptorium](http://www.reformes.ch/scriptorium). Peut-être pourrez-vous compléter ce fonds virtuel. **► J.B.**

[scriptorium.bcu-lausanne.ch](http://scriptorium.bcu-lausanne.ch)

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# Marche de mobilisation



**Marie-Claude Ischer,**  
présidente  
du Conseil synodal

**LA MARCHÉ BLEUE** Cette année, quatre femmes de Suisse romande ont initié une marche pour la sauvegarde de la terre et du climat.

Une marche, une démarche « militante », annoncée par une conférence de presse le 18 janvier dernier, pour laquelle 130 femmes se sont déclarées prêtes à s'engager entre le 1<sup>er</sup> et le 22 avril 2023. En se mobilisant dans son lieu d'action, il s'agit

aujourd'hui de militer une fois de plus pour que les élus politiques et religieux entendent, et qu'ils agissent pour le climat, pour l'avenir de nos enfants et petits-enfants. Il est nécessaire de sortir de cette impuissance dans laquelle nous sommes.

Entre Genève et Berne, dans les premiers jours d'avril, des femmes marcheront chaque jour pour attirer l'attention des communautés, des médias, et manifester l'importance et l'urgence d'agir.

Le Conseil synodal a inscrit dans son programme de législature trois axes stratégiques. L'un d'eux soutient deux projets

autour des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale ainsi que « Enfance et FamilleS ».

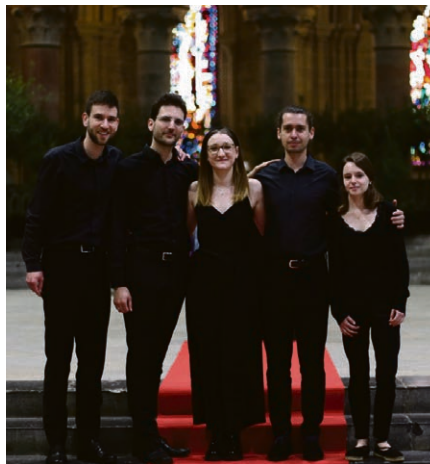
L'exécutif de l'Eglise vaudoise participe ainsi à la Marche bleue et invite chaque paroissien, chaque paroissienne à œuvrer à sa façon pour la réussite de cette démarche et à s'engager dans une sobriété joyeuse.

La Marche bleue sera présente à Lausanne le samedi de

Pâques, 8 avril. La coordinatrice des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale participera à une prière commune interreligieuse pour la nature et le respect des engagements pris. **►**

**« Manifester  
l'importance  
et l'urgence  
d'agir »**

# Les Rameaux 2023 : de la joie, rien que de la joie !



Les Rameaux, une occasion de fêter les jeunes personnes qui vivent une belle étape de vie et de foi ! © DR

**RAMEAUX** Le dimanche 2 avril sera jour de fête à la cathédrale à 10h ! Pour treize jeunes, pour leur famille et pour nous toutes et tous qui nous reconnaissons enfants de Dieu !

Ce 2 avril, jour des Rameaux, nous serons là pour accueillir ces frères et sœurs qui, avec nous, se réjouissent d'être aimés tels qu'ils sont, telles qu'elles sont.

Se réjouir, quel verbe magnifique. Surtout quand il est conjugué au pluriel comme ce jour-là où nous recevrons, nous donnerons et nous partagerons la joie d'être réunis, choyés, bénis individuellement et communautairement.

Dans notre réalité actuelle, se réjouir est un cadeau fabuleux. Profitons-en pour

que, remplis-es de joie et de reconnaissance, nous en fassions profiter le monde autour de nous. Soyez les bienvenus, les bienvenues à cette magnifique occasion de renouveler force et joie dans le plaisir de vivre ensemble dans la tendresse de notre Père.

### Les treize étoiles du jour

Les treize jeunes personnes autour desquelles les réjouissances sont organisées sont: Samuel Delacrétaz, Stéphane Puati, Louis-Arnaud Darbellay, Gabriel Fonjallaz, Amaury Madelaine, Kelly Matthey, Ysoline Hottinger, Apolline Domon, Valentin Castella, Elena Branco, Jarod Patronaggio, Aliénor Barde, Lia Langenberger. ▀

### Soutenir les activités jeunesse de la Région Lausanne - Epalinges

Pouvoir vivre cette belle étape dans son parcours de foi, quelle réjouissance ! Les camps, les week-ends et les soirées que l'équipe jeunesse propose sont toujours de beaux moments à partager.

Vous pouvez contribuer à aider à l'organisation de ces différentes expériences en faisant un don au CH95 0900 0000 1000 7818 6.



Le silence et la méditation, pour apprécier ta présence, Seigneur. © Tom Alloport – Unsplash

## CHAILLY

### LA CATHÉDRALE

#### RENDEZ-VOUS

##### Méditation biblique

**Mardi 7 mars, à 19h30**, à la chapelle sous l'église de Chailly. Une bonne heure pour lire et relire le texte, le laisser raisonner en silence, interagir et méditer ensemble, dans l'ouverture et le respect mutuel.

##### Éveil à la foi 0-6 ans

**Samedi 25 mars, à 10h30**, à la Maison de paroisse d'Épalinges. Animations bibliques, ludiques et créatives pour les enfants et préados. **Samedi 18 mars, de 10h à 12h**, à Chailly, salle sous l'église.

##### Catéchisme 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup>

**Samedi 4 mars, de 10h à 12h**, à La Sallaz.

##### Silence et méditation

**Mardi 28 mars, entre 19h et 20h**, à l'église de Chailly, un temps de halte et de prière, pour quelques minutes ou une heure. Du silence, quelques brèves lectures et de la musique.

#### ACTUALITÉS

##### Campagne œcuménique de carême

Cette année, campagne « Justice climatique, maintenant! » autour de la théma-

tique « Manger équitable pour les autres et pour la planète ». **Dimanche 12 mars, à 10h**, culte Terre Nouvelle à Chailly. **Dimanches 12 et 19 mars, dès 12h**, à la salle sous l'église, soupe de carême solidaire.

##### Beau moment inter-paroissial et intergénérationnel

**Dimanche 26 mars, à 10h30**, à l'église de la Sallaz (Espace 4C), bienvenue pour un culte inter-paroissial pour petit-es et grand-es, un moment joyeux en perspective. Rallye (quelques postes avec réflexion et animations) pour les familles et les personnes qui sont motivées pendant l'apéritif et après le repas. A 12h, repas tiré des sacs. Ce moment communautaire se terminera vers 14h ou dès que vous le souhaitez.

##### Détox' la terre

Voir en page régionale (page 36).

##### Balade de Pâques

**Samedi 1<sup>er</sup> avril, de 14h à 16h** (voir en page régionale, page 37).

##### Pousser les lits au CHUV

Le dimanche matin, une célébration réunit les malades qui le souhaitent. Afin de les amener de leurs chambres au lieu de culte, des équipes paroissiales bénévoles s'engagent depuis de longues années. Les « pousseurs et pousseuses de lits »

de Chailly – La Cathédrale ont besoin de renforts pour assurer ce beau service quelques fois par année. Vous êtes intéressé-e? Merci de vous adresser au secrétariat au 021 652 43 48 ou à chacat@bluewin.ch.



Merçi pour vos dons!

## LA SALLAZ

### LES CROISSETTES

#### Labyrinthe spirituel, une expérience pour tous les âges!

L'illumination du parterre de l'église de La Sallaz avec 400 bougies ouvre des espaces privilégiés de méditation, d'intériorité et de prière.

#### Événements du samedi 1<sup>er</sup> avril

– Accueil des enfants entre 9h30 et 12h pour les accompagner dans l'appropriation de cet espace méditatif par la musique et la gestuelle.

– Jeunes et adultes sont attendu-es entre 16h et 17h30 avec Chiara Mari pour un atelier autour du cheminement et de l'ouverture. Le labyrinthe sera à disposition des participant-es, puis des propositions d'expressions artistiques seront conduites dans le respect de chacun-e.

Participation aux deux activités sur inscription : info@espace4c.ch ou Emmanuel Schmied au 079 288 98 68.

Le labyrinthe sera ouvert au public du **2 au 7 avril, entre 17h et 21h**. Des méditations autour de la passion du Christ ont lieu chaque jour entre 19h30 et 20h. Plus d'infos : www.espace4c.ch.

#### RENDEZ-VOUS

##### Jeux de société

**Vendredi 3 mars, de 20h à 23h**, à Espace4C (église de La Sallaz). La convivialité pour tous âges autour de jeux de société. Prochaines dates : 7 avril, 5 mai, 2 juin.

##### Lectio divina - Méditation biblique

Lire et relire un texte biblique afin de le laisser « raisonner » en nous. Les lectures sont entrecoupées de silence, de médita-

tion, de partage et d'un éclairage théologique.

**Les mardis, de 19h30 à 20h30**, dans la chapelle sous l'église de Chailly : **7 mars, 2 mai, 6 juin.**

**Les jeudis, de 10h à 11h**, à l'église de La Sallaz-E4C : **9 mars, 4 mai, 8 juin.**

Participation sans prérequis ni inscription.

### Amicale des aîné·es

**Le jeudi 16 mars, à 14h**, à la Maison de paroisse d'Épalinges. « On dessine Pékin » avec Rose-Marie Jalanti.

### Enfance - FamilleS

**Samedi 25 mars**

Éveil à la foi, pour les jeunes enfants et un – des – parent à 10h30 à l'église d'Épalinges. Infos: Noémie Heiniger, 2<sup>e</sup> H-6<sup>e</sup> H (Explorateurs de la vie), à la maison de paroisse, 10h (et le mercredi 22, entre 12h et 14h30). Infos: Clara Molina-Vienna,

7<sup>e</sup> H-8<sup>e</sup> H (Les « préados curieux ») à La Sallaz entre 9h30 et 12h. Infos: Emmanuel Schmied, 079 288 98 68.

Toutes les infos sur [t.ly/enfance-famille](http://t.ly/enfance-famille).

### Culte famille

**Dimanche 26 mars, à 10h30**, suivi d'un repas festif! Pour vivre un moment communautaire intergénérationnel. Suivant: le 18 juin.

### Week-end Famille

**Du 27 au 29 mai** (Pentecôte) à Ravoir (VS): bienvenue à toute la famille, quelle que soit sa composition, pour trois jours de détente, de jeux, de partage et d'amitié. L'idée? Tirer la prise et « se mettre au vert » grâce à un programme adapté aux âges des participant·es! Informations et inscriptions: [t.ly/Weekfamille](http://t.ly/Weekfamille).

### Godly Play - Enfants

**Mercredis 8 et 22, vendredis 10 et 24 mars, de 16h30 à 17h30**, église de La Sallaz. Pour les enfants de 5 à 12 ans, Godly Play est une approche visuelle, tactile et créative des récits bibliques qui encourage l'ouverture à sa propre dimension spirituelle. Programme ouvert à toutes les familles, sans prérequis. Infos et inscriptions: [t.ly/godly\\_play](http://t.ly/godly_play).



Le culte en familleS, à l'église de La Sallaz. © DR

### Musique et méditation

Un rendez-vous accompagné de deux morceaux d'orgue, de la lecture d'un texte biblique, d'une brève méditative puis d'un temps important de silence.

Dans l'église d'Épalinges, **de 18h15 à 19h, le 14 février.**

### Prières

**Les mercredis matin, entre 9h et 9h30**, temps de prières et méditation dans l'église d'Épalinges suivi d'un « café » pour qui le peut!

### Café-rencontre, quartier de Montolieu

Le groupe Jonathan vous accueille pour un temps d'amitié **tous les mardis, entre 9h30 et 11h**. Sans inscription et gratuitement, bienvenue à vous dans la galerie marchande d'Isabelle de Montolieu. [www.groupejonathan.ch](http://www.groupejonathan.ch).

### Camp d'enfant nature

Voir en page régionale (page 36).

### AiR'Kids - Centre aéré

Voir en page régionale (page 37).

## BELLEVAUX

## SAINT-LUC

### RENDEZ-VOUS

#### Retraite spirituelle dans la ville

**Les 11 et 12 mars** – en partenariat avec la paroisse de Prilly, deux journées d'introduction à la spiritualité. **Samedi 11** à Prilly et à Saint-Etienne et **dimanche 12** à Bellevaux. Horaire des deux jours: **de 9h à 12h et de 14h à 17h**, célébration à 17h15. Laurent Juvet guidera ce temps par des moments de connaissance, de pratique, de partage et de convivialité. Engagé dans l'enseignement de la spiritualité, de la méditation et des pratiques de pleine conscience, Laurent Juvet enseigne dans différentes institutions en Europe et est auteur. Prévoyez des vêtements confortables et chauds et vos outils de méditation (coussin, banc, etc.), ainsi qu'un pique-nique. Organisation: Isabelle Graeslé, pasteur à Prilly – Jouxens et Jules Neyrand, diacre à Bellevaux – Saint-Luc.

#### Soupe de carême œcuménique

Cette rencontre aura lieu **samedi 18 mars, dès 12h**, au centre œcuménique et au quartier du Bois-Gentil. Nous partagerons une bonne soupe « maison », accompagnée de pain artisanal et d'un délicieux fromage. Une collecte permettra de sou-

tenir Pain pour le prochain et Action de carême. La soupe sera préparée le matin au centre par le pasteur Pierre Farron et une petite équipe œcuménique. Vous êtes disponible pour la préparation ou le service? Faites-lui signe: 021 711 09 80.

### Assemblée de paroisse

**5 mars, à 11h30:** venez à l'Assemblée de paroisse de printemps! Elle fera suite au culte et sera suivie d'un pique-nique canadien vers 12h45.

### Espace Yvette Théraulaz

**Vendredi 10 mars, à 20h:** Saint Roch Revival Orchestra. Venez écouter ce sextette de jazz et ses reprises de standards des années 1940 à 1960.

### Vêpres musicales

Les vêpres musicales continuent au Bois-Gentil à **17h les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanches du mois**, avec la paroisse catholique de Saint-André. En quête de l'ineffable présence, vivez un moment de méditation et de contemplation, entre poésie et musique, parole et silence.

### Prière de Taizé

**Le 2<sup>e</sup> mercredi du mois, à 18h**, à Bois-Gentil, venez chanter, prier et vous recueillir avec les chants de Taizé. « Là où deux ou trois sont réunies en mon nom, je suis au milieu d'eux », promet Jésus.

### Nouveau: jardiner à Bellevaux

La paroisse a remporté en automne 2021 un budget de la Ville pour un projet de jardinage urbain devant le temple de Bellevaux. Des bacs de cultures avec



De bonnes saveurs à partager. © DR

compostage intégré, système de récupération de l'eau de pluie, des bancs et une plantation de saules à tresser pour délimiter un espace accueillant, voilà quelques-uns des éléments envisagés. Vous souhaitez vous investir dans la réalisation de cet espace vert? Vive le début du printemps et rejoignez-nous **le mardi 21 mars, à 20h**, à l'Espace Yvette Théraulaz! Renseignements et déclarations d'enthousiasme: Anne Rochat, 079 761 55 82.



### Pour les enfants et les jeunes

Les familles peuvent aussi noter: appui scolaire gratuit à Bellevaux, **chaque mercredi de 14h à 18h**, sauf durant les vacances scolaires.

Eveil à la foi, pour les 0-6 ans et leurs familles, **les 4 mars, 1<sup>er</sup> avril et 13 mai, de 10h à 11h30**, au Bois-Gentil. Renseignements: Anne Rochat au 079 761 55 82.

### Pour faire un don

Pour soutenir la paroisse Bellevaux – Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez: faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8; scanner le QR Code TWINT.



Merci pour vos dons!

## SAINT-LAURENT

### LES BERGIÈRES

#### Quel Jésus!

« Mais [Jésus], passant au milieu d'eux, s'en alla » Luc 4, 30.

Voilà bien une scène difficile à imaginer. Comment Jésus passe-t-il au milieu de ces hommes qui, l'instant d'avant, voulaient le précipiter du haut de la montagne. Est-il fier, dédaigneux, arrogant, humble? Quelle force se dégage de lui pour que personne ne puisse l'arrêter?

La scène se passe au tout début du ministère de Jésus. Il vient d'être tenté par le diable au désert. Sa renommée se répand dans le pays (v.14). Il retourne à Nazareth, là où il a été nourri. La nourriture qu'il y reçut fut de deux types: une nourriture physique, celle que lui ont donnée Marie et Joseph, et une nourriture spirituelle que lui ont dispensée les docteurs de la Loi. Aucun Nazaréen n'a oublié ce Jésus, le fils du charpentier, le fidèle aux offices, l'ami... Pourtant, en ce jour de sabbat, quand Jésus reçoit le livre d'Esaië et qu'il commente le passage du jour, ses propos sèment le trouble dans le cœur de ses auditeurs. Une colère commence à sourdre en eux. Alors, ils rabrouent Jésus et le conduisent en haut de la montagne sur laquelle Nazareth est bâtie.

La population de Nazareth est, selon elle, fidèle à ses traditions, à ses habitudes de vie. La Parole de Dieu, ils connaissent évidemment. Ne la lisent-ils pas fidèlement chaque semaine! En fait, ils croient la connaître. Quand Jésus leur donne à entendre cette même Parole sous un autre

### Réservez ces dates: cultes festifs en famille

**BELLEVAUX – SAINT-LUC 5 mars – 9 avril (Pâques) – 7 mai – 4 juin (fête des pères)** La paroisse a la joie de proposer un culte festif mensuel, incluant les familles, avec:

un temps de louange, avec une équipe de musiciens; un accueil spécial et une collation pour les petites; des activités pour les plus grand-es pendant la prédication; un pique-nique canadien après le culte: chacun-e apporte ce qu'il veut partager.





La croix, chemin dont tu ne t'es pas détourné, Seigneur, par amour pour nous. © Aaron Burden, unsplash

écho, à la voir depuis un autre point de vue, ils ne peuvent entrer dans cette vision. Car, la parole les confronte, elle les installe à une place désagréable. Elle les met en face d'une réalité à laquelle ils espéraient échapper et qu'ils connaissent secrètement, sans être capables de se l'avouer. Après tout, ne sont-ils pas le peuple élu, celui que l'Éternel s'est choisi? Concrètement, ils ne peuvent supporter la vérité. Ce peuple incrédule rejette le Seigneur: nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous. Luc 19, 14. Et moi, ne suis-je pas comme l'un de ces hommes? Ai-je vraiment le désir que Jésus règne sur toute ma vie?

Le Seigneur souffre de ce rejet. Son cœur saigne devant tant d'incrédulité. Son heure n'est pourtant pas venue. Alors Jésus, passant au milieu d'eux s'en alla.

Jésus s'en alla, cela ne signifie pas que Jésus laisse tomber notre cause. Jamais! Bien au contraire, il est plus déterminé que jamais. Il regarde l'objet de son affection et il sait qu'il ira jusqu'au bout, jusqu'à la mort ignominieuse de la croix. Cette foule d'hommes déchaînés ne peut l'arrêter. Alors, quelle force se dégage de lui pour que personne ne puisse l'arrêter? Simplement, Jésus est rempli de la puissance de l'Esprit (v.14). Plus tard, ces mêmes hommes penseront avoir vaincu Jésus quand ils crieront: crucifie-le. Ce sera le plus bel échec de l'homme et cela ouvri-

ra le chemin de la plus grande victoire de Dieu, sa victoire sur la mort. O mort, où est ton aiguillon?

Alors, Jésus était-il fier, dédaigneux, arrogant, humble? Désormais, je suppose que notre Seigneur a porté sur ces hommes un regard d'amour, un regard de compassion. Lui seul sait que sa mission est un chemin d'amour qui aboutit à un chemin de croix. Jésus y a marché résolument. Le regard qu'il a porté sur eux est le même que celui qu'il porte sur nous, sur toi. Son amour pour nous, pour chacun de nous, pour toi, est un amour que nul ne peut mesurer. Je t'en supplie, ami-e, laisse-toi encore aimer. Tu croyais connaître cet amour. Dieu désire te le révéler d'une manière toute nouvelle dans les circonstances qui sont les tiennes aujourd'hui.

#### RENDEZ-VOUS

##### Confiture d'oranges

La vente de la traditionnelle confiture aux oranges aura lieu le 1<sup>er</sup> mars dans l'Espace Martin Luther King, sous l'église Saint-Laurent. Renseignements auprès d'Ariane au 021 647 78 31.

##### Midi de Saint-Mathieu

Pour 12 fr., savourez un délicieux repas et babillez avec vos connaissances. A midi comme il se doit, **mercredi 22 mars**, au Centre paroissial de Saint-Mathieu. Sans inscription.

## SOUS-RÉGION

### ACTIVITÉS COMMUNES

#### AUX 3 PAROISSES

##### RENDEZ-VOUS

##### Pour les enfants

**Samedi 4 mars, de 9h30 à 12h**, au Centre Saint-Jacques, pour les 6-10 ans. Animations bibliques, ludiques et créatives pour les enfants. **Samedi 1<sup>er</sup> avril, de 9h30 à 12h**, temple de la Sallaz, départ pour une belle expérience lumineuse au « labyrinthe spirituel », écoute d'un récit biblique, chants et jeux. Pour les enfants de 6-12 ans (inscription: Aude Gelin au 079 546 83 50). **Judis 9 et 23 mars, de 17h15 à 18h10**, au temple de Montriond, pour les enfants de 5-12 ans.

##### Culte intergénérationnel

**Dimanche 5 mars, à 10h**, au temple de Montriond, culte familial avec préparation par les enfants.

##### Balade de Pâques

**Le samedi 1<sup>er</sup> avril, de 14h à 16h environ**. Balade au parc de Milan, rallye pour découvrir les récits de la fin de la vie de Jésus, goûter, chasse aux œufs dans le temple. Surprise chocolatée pour tous, enfants, parents, ainé-es. La balade aura lieu par tous les temps. Plus d'infos en page 37.

##### Soirée « découvertes »

**Jeudi 16 mars 2023, à 19h30**, Maison de Saint-Jean. « Le monde fascinant des oiseaux. A la découverte des principales espèces nicheuses et migratrices en Suisse et des moyens de les préserver », conférence et photos par Jean-Daniel Courvoisier, apéritif à la sortie.

##### Musique, voyage Bach

« La lumière du soir », **dimanche 26 mars 2023, à 17h**, à Saint-Laurent. Concert de l'ensemble vocal de Lausanne (EVL) et de l'orchestre « Musique des lumières » sous la direction de Facundo Agundin avec les solistes de l'EVL. Autour de trois cantates pascales: « Christ gisait dans les liens de la mort » (Cantate BWV 4), « Demeure parmi nous car le soir approche » (Cantate BWV 6), « Que les cœurs se ré-



Découvrez les oiseaux avec Jean-Daniel Courvoisier. © J.-D. Courvoisier.

jouissent » (Cantate BWV 66). Lors du concert, le public pourra chanter parmi les choristes. Prix des places : 40 fr., 25 fr. et 10 fr.

## SAINT-FRANÇOIS

## SAINT-JACQUES

### RENDEZ-VOUS

#### Vente paroissiale

**Samedi 18 mars, de 10h à 20h**, c'est jour de fête au Centre paroissial Saint-Jacques.

Au programme : brocante, pâtisseries et confitures maison, livres et cartes, poteries, produits de Terr'Espoir, jouets...  
– Restauration : dès 12h, et le soir dès 18h, nous vous proposons une délicieuse raclette et des crêpes alléchantes.

– A 17h : ne manquez pas les danses d'Anouchka et ses élèves.

– Dès 11h30 et 14h, les Voies du cœur, chœur gospel.

– Toute la journée : joie, bonheur et rires sont au rendez-vous.

N'hésitez pas et venez passer un bon moment en notre compagnie !

Le produit de la vente permettra l'achat de biens pour étoffer les sacs de la distribution de nourriture du Point d'appui qui a lieu tous les mercredis à Saint-Jacques.

### Les Voies du cœur

**Tous les lundis soir, de 19h50 à 21h20** : chœur – Les Voies du cœur (style gospel), répétitions dans le temple Saint-Jacques. Contact : Christine Donzel, directrice du chœur, 078 741 50 96, leschrichri.com.

### Parole et musique, suivi du repas-partage

**Mardi 7 mars, à 11h30**, Parole et musique au temple Saint-Jacques. Recueillement musical et Anne-Christine Golay pour la méditation. Suivi d'un repas-partage à 12h15 offert par la paroisse, au Centre paroissial Saint-Jacques. En échange, les participant-es versent une contribution destinée à une œuvre.

### Départ à la retraite de Prudence Weidmann

Fin janvier, Prudence Weidmann a pris une retraite bien méritée. Nous l'avons célébrée lors d'un repas. Ci-dessous, quelques réactions :

« Après plus de quarante ans d'accueil quotidien à Saint-Jacques, Prudence Weidmann a pris une retraite bien méritée à la fin du mois de janvier 2023.

Elle garde un pourcentage de travail pour continuer les visites aux personnes âgées de la paroisse et du quartier. Son dévouement, ses éclats de rire et ses talents culinaires et floraux ont ravi toutes les per-

sonnes de passage au centre.

Toute l'équipe lui souhaite de profiter pleinement de sa retraite. Ne soyons pas tristes, nous aurons la joie de la côtoyer en tant que paroissienne ! »

Sandra Genilloud

Intendante du Centre Saint-Jacques

« Depuis quarante ans, chère Prudence, ton sourire nous accompagne, ta joie de nous rencontrer et de nous accueillir nous réchauffe le cœur.

Quatre décennies au cours desquelles tu as œuvré sans relâche et avec discrétion pour le bien-être des personnes qui viennent au centre, à l'église et auxquelles tu vas rendre visite à la maison ou que tu accompagnes à l'extérieur pour aller au culte, faire des courses et des visites chez le médecin notamment.

Mais, heureusement, notre soleil continuera de briller parmi nous.

Nous sommes très reconnaissant-es que tu puisses continuer ton ministère auprès des personnes âgées et que nous continuions à nous voir et à partager du temps lors des activités de la paroisse.

Très chère Prudence, nous te souhaitons une heureuse et longue retraite, une très bonne santé et beaucoup de joies avec tes enfants et petits-enfants et toutes les personnes qui auront la chance de croiser ta route. »

► **Le conseil paroissial**



Prudence Weidmann part à la retraite. © DR

**À MÉDITER****Prions**

Je te loue, Seigneur Dieu, pour ta fidélité qui ne tarit jamais et pour ta patience envers moi. Remplis quotidiennement mon cœur de l'assurance de ton amour pour moi. Donne-moi souvent l'occasion de manifester à d'autres l'amour que tu as pour tous les êtres humains.

**DANS NOS FAMILLES****Service funèbre**

Nous avons remis à la tendresse de Dieu, en communion avec sa famille, Mme Aurélie de Weck, âgée de 90 ans.

Merci de porter sa famille dans votre intercession.

**Dons**

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité. Vous pouvez envoyer vos dons par : IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

**SAINT-JEAN****OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN****Concert au temple Saint-Jean**

**Dimanche 12 mars, à 17h**, concert autour de la passion du Christ. Avec Matthias Seidel-Stollberg, basse, Jean-Pierre Harmann, orgue. Entrée libre, offrande à la sortie.

**Aîné·es****les rencontres du Lundi**

**Lundi 13 mars 2023, à 14h30**, Maison de Saint-Jean, « Il était une fois ». Pour le plaisir d'écouter des contes, avec Anne-Marie Décrevel (Estavayer-le-Lac), Fabien Drosinger (La Tour-de-Peilz), John-Daniel Hasler (Fribourg). Renseignements : Pierre Marguerat au 079 509 83 69.

**Repas « amitié »**

**Mercredi 15 mars, à 12h**, Maison de Saint-Jean. Inscription auprès de Myriam Rickli au 021 617 60 28 jusqu'au lundi 13 mars.

**Prière****de Taizé à Montriond**

**Les mardi 18h, jeudi 8h, vendredi 9h30** (sauf en période de vacances).



Partager un beau moment autour d'une simple soupe. © Margaret Jaszowska – unsplash

**Culte d'offrande****du dimanche 26 mars 2023**

A l'issue du culte avec cène au temple de Montriond à **10h30**, le repas d'offrande suivra à la maison de quartier. Inscription au secrétariat paroissial jusqu'au lundi 20 mars au 021 616 33 41 ou par e-mail à : saint-jean@sunrise.ch.

**Cène à domicile**

Vous désirez que la cène vous soit apportée le dimanche après le culte ? Lancez un coup de fil à Odile Langer-Dupraz (021 616 96 41) ou aux pasteurs Jean-Daniel Courvoisier ou Hermann Vienna pour communiquer votre demande.

**Soutien financier****à notre paroisse**

Vos dons sont toujours reçus avec reconnaissance à l'IBAN CH20 0900 0000 1729 9695 8 et permettent à notre paroisse de poursuivre sa mission au service de tous et de toutes.

**SUD-OUEST****LAUSANNOIS****ACTUALITÉS****Connaissez-vous****la communauté chinoise ?**

Elle se réunit dimanche après dimanche au temple de Sévelin ! Et la paroisse réformée vit plusieurs fois par an un culte avec ses membres. Vous aurez l'occasion de faire connaissance lors du culte du **12 mars, à 10h30**, à Sévelin.

**Soupe de carême**

**SUD-OUEST LAUSANNOIS Mercredi 1<sup>er</sup> mars, à 12h**, à la salle de paroisse de Saint-Marc.

Un petit repas frugal pour vivre un acte de solidarité et de générosité avec les personnes les plus démunies de notre planète. La soupe est partagée avec nos ami·es de la paroisse catholique.

Ce culte bilingue (chinois et français), présidé par Monika Bovier, est une belle occasion pour (re)découvrir et apprécier la dimension universelle de notre foi.

### Assemblée paroissiale du printemps

**Le dimanche 19 mars**, à l'issue du culte de 9h à Saint-Marc. Une assemblée statutaire, des comptes, et l'occasion d'entendre ce qui se vit dans la paroisse, d'exprimer des souhaits, des questions, des propositions et de s'affirmer partie prenante de notre vie ecclésiale.

### Chez eux, c'est aussi chez nous

**Le dimanche 26 mars**, vous êtes invité-e à l'église de Montriond, pour le culte sous-régional qui sera suivi par un repas à la maison de quartier (pour les détails, voir plus haut).

### Michel Lederrey contera Joseph aux après-midi de Prélaz

Entre drames familiaux, oniromancie, scandales sulfureux, crise alimentaire et intrigues politiques, comment Joseph passera-t-il du statut de petit berger à celui de grand Vizir de Pharaon? Quelques jours après la Saint-Joseph, Michel Lederrey viendra conter la magnifique histoire d'un autre Joseph, le patriarche dont nous parle la Bible. **Mercredi 29 mars, à 14h30**, à la salle de paroisse de Saint-Marc. Ouvert à toutes. Goûter offert. Libre participation aux coûts. Informations: Pedro Espinoza au 077 527 88 92.

### Cène à domicile

Vous désirez que la cène vous soit apportée le dimanche après le culte? Téléphonez à Christine Jaques pour communiquer votre demande: 021 320 76 46 (si répondeur, laissez un message!).

### Autres activités

Ne manquez pas les colonnes des activités communes aux trois paroisses du sud.

### Rendez-vous réguliers

#### Malley

Petits-déjeuners: **mardi de 9h à 10h30** (Denise Mayor, 021 624 82 36).

Gym des aîné-es: **jeudi à 9h30** (Marguerite Delprato, 021 635 62 65).

Groupe d'artisanat: **jeudi de 9h à 11h** (Claudine Ray, 021 624 92 73).



Detox' la Terre, pour reconsidérer notre rapport au monde. © Jeremy Bishop.

### Saint-Marc

Petits cafés: **mardi de 10h30 à 11h**

Gym des aîné-es: **mardi à 9h30** (Déa Grandjean, 079 475 95 82)

## LA RÉGION

### ACTUALITÉS

#### Nouveau responsable de la formation d'adultes

Voilà quelques semaines, le conseil régional a désigné le pasteur Timothée Raymond comme responsable de la formation d'adultes pour notre Région, en complément de son engagement à la paroisse de Chailly – La Cathédrale. Le projet mis sur pied privilégie la dimension spirituelle des propositions, comme des retraites ou des temps d'approfondissement personnel en lien avec la foi.

#### Retraite de la Semaine sainte et de Pâques

**Du mercredi 4 avril en fin de journée au lundi 10 avril à 14h**, retraite à Grandchamp (Areuse, NE). Vivre ensemble la Semaine sainte, au rythme de la prière commune des sœurs, des temps de partage en groupe et de solitude, autour du thème « Le Christ ressuscité vient animer une fête au plus intime du cœur humain – Cheminer vers Pâques avec celui

qui nous rejoint... ».

Informations, pasteur Timothée Raymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch Inscriptions, communauté de Grandchamp, 032 842 24 92 (de mardi à samedi 9h30-11h30), accueil@grandchamp.org.

#### Detox' la Terre

Pourquoi faire une « detox' »? Pour mieux prendre du recul sur sa vie, mieux comprendre la situation écologique, se transformer de l'intérieur, allier l'action à sa vie spirituelle.

« Detox' la Terre », c'est une invitation à vivre plus simplement. Une occasion de repenser, par le jeûne, ses habitudes alimentaires, sa mobilité, sa consommation... matérielle et numérique.

Venez nous retrouver lors d'un culte de lancement (**vendredi 3 mars, à 19h**, à l'église de Saint-Laurent). Puis assistez à trois rencontres en groupe comprenant échange autour de la pratique, réflexions et partage biblique (**vendredis 10 mars, 17 mars, 24 mars, de 19h à 20h30** à l'église de la Sallaz).

Contact et inscription avant le 3 mars avec Aude Gelin au 079 546 83 50, aude.gelin@eerv.ch.

### RENDEZ-VOUS

#### Jeux de société

**Le premier vendredi du mois, de 20h à**



AiRKids, une semaine pour s'éclater! © DR

**23h** à l'Espace4C (église de La Sallaz). Dans un lieu convivial, s'offrir un temps de jeux avec d'autres, ouvert à tous les âges! Où plusieurs types de jeux vous sont proposés. Prochaines dates : **3 mars et 7 avril**.

#### Balade de Pâques

Le samedi 1<sup>er</sup> avril, de 14h à 16h, à l'église de Montriond, vivez une balade dans les environs du parc de Milan avec plusieurs arrêts pour re-découvrir les récits de la fin de la vie de Jésus. Un goûter est au programme après la balade, et une chasse aux œufs dans l'église de Montriond pour enfants clôturera l'après-midi! Il y aura une petite surprise chocolatée pour tou-t'es! L'activité s'adresse aux enfants, parents, adultes et aîné-es et aura lieu par tous les temps. Contact et information : Aude Gelin, pasteure, 079 546 83 50.

#### Week-end Famille

Du 27 au 29 mai (Pentecôte) dans la colonie de Ravoir (VS) : bienvenue à toute la famille, quelle que soit sa composition, pour trois jours de détente, de jeux, de partage et d'amitié! Pas de prise de tête, mais une possibilité de tirer la prise et « se mettre au vert » grâce à un programme adapté aux âges des participant-es! Informations et inscriptions : t.ly/Weekfamille.

#### Godly Play - Enfants

Les mercredis, jeudis et vendredis, en fin d'après-midi, toutes les deux semaines, dans les églises de La Sallaz ou de Mon-

triond. Pour les enfants de 5 à 12 ans, Godly Play est une approche visuelle, tactile et créative des récits bibliques qui encourage les participant-es à s'ouvrir à leur propre dimension spirituelle. Les enfants s'inscrivent à une ou plusieurs séances. L'activité est ouverte à toutes les familles, sans prérequis. Infos et inscriptions : t.ly/godly\_play.

#### Camp d'enfant nature

Du 3 au 7 juillet 2023, pour les enfants de 8 à 12 ans, séjour dans le village de Finhaut (VS), à côté du barrage d'Emosson. Tout sera fait pour que les participant-es vivent une superbe semaine entre temps de jeux, sports, découverte de la nature. Les enfants seront aussi conduits dans les histoires incroyables de la Bible qui parlent à leur propre vécu! Responsable : pasteure Aude Gelin au 079 546 83 50. Informations et inscriptions : t.ly/camps.

#### AiR'Kids - Centre aéré

Du 14 au 18 août, la cathédrale de Lausanne accueille 90 enfants entre 6 et 12 ans pour cinq journées complètement géniales! Activités en plein air (sport, excursions, jeux, visites) et ateliers de création manuelle sont proposés. La cathédrale sera notre lieu de ralliement et nous explorerons quelques-uns de ses secrets! Chaque journée sera l'occasion de partager sur des valeurs importantes et de découvrir une histoire de la Bible. Responsable du centre aéré : Emmanuel Schmied au 079 288 98 68. Informations et inscriptions : t.ly/airkids.

## VILLAMONT

### DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

#### Gottesdienste

**05. März, 10 Uhr**, Villamont, C. Bezençon.  
**19. März, 10 Uhr**, Villamont, C. Bezençon.  
**02. April, 10 Uhr**, Villamont, C. Bezençon.

#### Bibliolog mit Abendmahl

Am Donnerstag, den **02. März** treffen wir uns von **18 bis 19 Uhr** in der Sakristei zu einem Bibliolog mit Abendmahl.

#### Bibellesgruppe

Am Donnerstag, den **16. März** treffen wir uns von **18 bis 19 Uhr** in der Sakristei zur Bibellesgruppe.

#### Offene Kirche - Ort der Ruhe und der Andacht

Jeden Donnerstag und Freitag von **17 bis 19 Uhr**. Durchatmen, spirituell aufatmen. Einfach nur da sein. Die Stille entdecken. Beten. Gott nah sein. In Gedanken schwelgen. Fernab vom Trubel des Alltags ist das in unserer offenen Kirche möglich! Wir laden Sie herzlich ein!

#### Seelsorgegespräch

Bitte wenden Sie sich an Pfrin. Cl. Bezençon, wenn Sie ein seelsorgerliches Gespräch suchen. Das Gespräch kann bei Ihnen zu Hause, bei einem Spaziergang, in einem Café oder auch per Telefon oder Zoom stattfinden.

#### Spenden

Bitte überweisen Sie Ihre Spenden auf das Konto CH94 0900 0000 1000 2621 2. Schon jetzt vielen Dank für Ihre Unterstützung. ▴



© Emily Park- unsplash.

**CHAQUE MARDI 9h**, Saint-Mathieu, prière. **12h30**, Saint-Laurent, méditation. **18h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

**CHAQUE MERCREDI 7h15**, Saint-Mathieu, recueillement (hors vacances scolaires). **8h**, Saint-Paul, méditation. **9h**, Les Croisettes - Epalinges, prière. **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché. **18h**, Saint-François, prière. **18h**, Sévelin, prière (1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis du mois). **18h30**, Saint-Laurent, prière de Taizé.

**CHAQUE JEUDI 8h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h**, Bellevaux, Bible et prière. **12h30**, Cathédrale, « solidarités en prière ». **18h**, Saint-François, prière.

**CHAQUE VENDREDI 9h30**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **12h**, Saint-Paul, office de midi selon le rite de Romain-môtier, P. Zannelli. **17h45**, temple de Sévelin, Afterwork spirituel, M. Bovier. **18h**, Saint-François, prière.

**CHAQUE SAMEDI 18h**, Saint-François, culte, cène.

**DIMANCHE 26 FÉVRIER 9h**, Saint-Jacques, J.-D. Courvoisier. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz, B. Lange et A. Siasat. **10h**, Chailly, cène, B. Corbaz. **10h**, Saint-Jean à Cour, cène, A.-C. Golay. **10h**, Saint-Mathieu, P. Zannelli. **10h30**, Bellevaux, P. Farron\*. **10h30**, La Sallaz - Espace 4C, culte famille, E. Schmied\*. **10h30**, Saint-Marc, cène, J.-D. Courvoisier. **18h**, Sévelin, célébration de la pastorale de la rue, E. Bianchi. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

**JEUDI 2 MARS 11h**, Bellevaux, J. Neyrand.

**DIMANCHE 5 MARS 9h**, Malley, A.-C. Golay. **9h15**, Vers-chez-les-Blanc, cène, C. Molina-Vienna. **10h**, Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **10h**, Montriond, culte intergénérationnel, A. Gelin et H. Vienna. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz\*. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon\*. **10h30**, Bellevaux, culte sous-régional, J. Neyrand et P. Zannelli\*. **10h30**, Epalinges, cène, C. Molina-Vienna\*. **10h30**, Saint-Jacques, cène, A.-C. Golay. **17h**, Bois-Gentil, J. Neyrand. **18h30**, La Sallaz - Espace 4C, célébration louange, E4C - Louange\*. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène.

**MERCREDI 8 MARS 18h**, Bois-Gentil, prière de Taizé, J. Neyrand.

**JEUDI 9 MARS 11h**, Bellevaux, J. Neyrand.

**DIMANCHE 12 MARS 9h**, Saint-Jean à Cour, cène, J.-D. Courvoisier. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, Chailly, cène, T. Reymond. **10h**, Saint-Mathieu, P. Zannelli. **10h**, Sévelin, cène, avec l'Église chinoise de Lausanne, M. Bovier. **10h30**, La Sallaz - Espace 4C, cène, Y. Wolff\*. **10h30**, Saint-François, cène, J.-D. Courvoisier. **18h**, Bellevaux, J. Neyrand\*. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

**JEUDI 16 MARS 11h**, Bellevaux, J. Neyrand.

**DIMANCHE 19 MARS 9h**, Saint-Jacques, J.-D. Courvoisier. **9h**, Saint-Marc, suivi de l'Assemblée paroissiale du printemps, H. Vienna. **9h15**, Vers-chez-les-Blanc, N. Heiniger\*. **10h**, Cathédrale, cène, A. Gelin. **10h**, Chailly, cène, T. Reymond. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz\*. **10h**, Saint-Paul, P. Zannelli. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon\*. **10h30**, Bellevaux, P. Farron\*. **10h30**, Croix-d'Ouchy, cène, J.-D. Courvoisier. **10h30**, Epalinges, Terre Nouvelle - TES, N. Heiniger\*. **12h30**, Villamont, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon\*. **17h15**, Bellevaux, L. Juvet et J. Neyrand\*. **18h**, Sévelin, célébration de la pastorale de la rue, D. Walgenwitz. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, Yvan Bourquin.

**JEUDI 23 MARS 11h**, Bellevaux, J. Neyrand.

**DIMANCHE 26 MARS 9h**, Saint-Mathieu, P. Zannelli. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h30**, Bellevaux, P. Zannelli\*. **10h30**, La Sallaz - Espace 4C, culte familleS interparoissial, C. Molina-Vienna et A. Gelin\*. **10h30**, Montriond, cène, culte sous-régional d'offrande, J.-D. Courvoisier. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène.

**JEUDI 30 MARS 11h**, Bellevaux, J. Neyrand.

**DIMANCHE 2 AVRIL 10h**, Cathédrale, Rameaux, Y. Wolff et L. Messerli. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz\*. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon\*.

#### NOTE

\* culte avec espace pour les enfants près de leurs parents. ▲

## « A vrai dire » : qu'est-ce à dire ?



**À VRAI DIRE** En 1947, Julien Green écrit dans son journal : « il s'agit d'un livre dont Jésus-Christ a dit que pas un "iota" ne passerait jamais et qui est, à vrai dire le seul livre qui mérite ce nom ». Il fait allusion aux propos de Jésus rapportés par Matthieu (5, 18). L'auteur américain utilise l'expression « à vrai dire » – le titre à cette chronique. Cela m'interpelle. Voilà un homme qui considère son œuvre pléthorique (19 vo-

lumes pour son journal, 60 romans et essais) comme ne méritant pas le titre de livre. Mieux, il affirme qu'il n'y a qu'un seul livre. Cette clairvoyance semble très inspirée. Pour dire la vérité (sens de « à vrai dire »), je me demande si j'ai la même conviction que lui quant au seul livre qui soit. N'aurais-je pas dans ma bibliothèque quelques ouvrages que j'emporterais sur une île déserte – en plus d'une Bible ? Le Christ parle vrai et il invite ses disciples à faire l'exercice avec la même franchise. Cette pratique était encouragée bien

avant Jésus, Zacharie donnait ce conseil : « Voici ce que vous devez faire : dites la vérité chacun à son prochain » Zach. 8,16. Facile à dire ! Mais ai-je déjà vraiment essayé ? Ne serais-je pas un adepte d'une certaine langue de bois, après tout, toute vérité n'est pas bonne à dire ? Paul réitère l'invite : « que chacun de vous dise la vérité à son prochain » Eph. 4,25. C'est dire si cela est important. Ce n'est rien de le dire, il me faut passer à l'acte « en exprimant la vérité dans l'amour » Eph. 4,15.

▲ **Philippe Zannelli**

## ADRESSES

**VOTRE RÉGION SITE** lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch.

**LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE** lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT SITE** saintf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

**BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE** bellevauxsaintluc.eerv.ch **ANIMATRICE D'EGLISE** Anne RoCHAT, responsable Enfance – familles, 079 761 55 82 ciboulette4@citycable.ch **DIACRE** Jules Neyrand, 078 730 39 30, jules.neyrand@eerv.ch **PASTEUR** Pierre Farron, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

**CATÉCHISME - JEUNESSE SITE** jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

**CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE** chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR - E** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch, Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires : Horaires : vendredi 7h30-11h30. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

**LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE** lasallazlescrossettes.eerv.ch **DIACRES ET PASTEURS** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11, Clara Vienna, clara.molina-vienna@eerv.ch. **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescrossettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

**SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE** saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** location des salles, du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du

Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

**SAINT-JEAN SITE** saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch, Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mercredi 13h30 à 16h30, ou sur rendez-vous. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28 **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

**SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE** saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch. **SECRETARIAT** jeudi 7h45-11h45 et 13h30-17h30 et vendredi 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu : 079 462 69 99. Saint-Paul : 077 410 75 54 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

**SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE** sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **DIACRE** Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley : 077 917 48 99 (M. Santos) et elie@hispeed.ch. Sévelin : 076 461 92 19 et paulos.huruy@gmail.com, dès 18h30 **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Sévery 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

**VILLAMONT SITE** villamont.eerv.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Geöffnet auf Rendez-vous **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **IBAN** CH94 0900 0000 1000 2621 2

**PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87, Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch.

**PASTORALE DE LA RUE** **DIACRE** Eric Bianchi, 077 527 40 99 Doris Walgenwitz, 079 225 57 41

**ENFANCE ET FAMILLE SITE** lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 **PASTEUR** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch ▲

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Angélus » de Jean-François Millet, 1859